



Le député libéral Jag Bhaduria a présenté ses excuses aux Communes, hier après-midi, pour avoir écrit une lettre de mauvais goût aux dirigeants de la commission scolaire qui l'employait en 1989.

## Le député Jag Bhaduria s'excuse d'avoir écrit une lettre « inquiétante »

L'affaire est close, tranche Chrétien

MANON CORNELLIER  
de La Presse Canadienne  
OTTAWA

Même s'il a déjà souhaité dans une lettre que des dirigeants de la Commission scolaire de Toronto subissent le même sort que les victimes de Marc Lépine, le député Jag Bhaduria ne sera pas exclu du caucus libéral, car le premier ministre Jean Chrétien est satisfait de ses excuses.

«Le député en question a offert ses excuses à la population et la règle normale de cette Chambre, lorsqu'un député s'excuse après avoir fait une erreur, est qu'on accepte ses excuses», a déclaré M. Chrétien lors de la période des questions.

Le député de Markham-Whitchurch-Stouffville s'est excusé hier matin à la Chambre des communes, en expliquant que la lettre avait été écrite «à un moment très difficile de ma vie, alors que j'étais soumis à un stress épouvantable, tant dans ma carrière que dans ma vie familiale».

Le 15 décembre 1989, neuf jours après la mort de 14 étudiants de la Polytechnique aux mains de Marc Lépine, M. Bhaduria a envoyé une lettre inquiétante aux dirigeants de la commission scolaire où il enseignait la physique.

Soutenant être victime de discrimination, il avait écrit à ses supérieurs qu'il regrettait que le massacre ait eu lieu à Montréal plutôt qu'au siège social de la commission.

«J'aurais souhaité que Lépine vous aligne, vous, vos amis les supérieurs et autres conspirateurs, le long d'un mur et vous tire tous dessus. Cela aurait été la journée la plus satisfaisante de ma vie», indiquait la lettre qui devait mener à son renvoi.

Hier matin, M. Bhaduria qualifiait ces écrits d'«irresponsables».

«Mes problèmes personnels ne justifiaient ni n'excusaient les mots que j'ai utilisés et je regrette profondément ce que j'ai fait», a-t-il ajouté.

M. Bhaduria a précisé qu'il s'était excusé par écrit en 1990 et qu'il avait espéré à l'époque que cela mettrait fin «à un triste chapitre» de sa vie.

Il a demandé à ses collègues de lui pardonner et de lui donner une chance de prouver qu'il est un député travailleur et dévoué.

Interrogé immédiatement après, le premier ministre a été catégorique: «C'est suffisant. Il a fait ses excuses.»

M. Chrétien a déclaré le dossier clos.

Les bloquistes et les réformistes se sont surpris de ce peu de sévérité.

«Ce qui m'a surpris, c'est que M. Chrétien banalise la situation et parle d'une petite erreur», a déclaré le député du Bloc, Gilles Dupeppe.

À son avis, le chef libéral aurait au moins pu demander à son député de se retirer du caucus.

Selon le chef du Reform Party, Preston Manning, les gens de Markham n'auraient sûrement pas voté pour M. Bhaduria s'ils avaient eu connaissance de ces faits. Il a accusé les libéraux d'avoir caché l'information.

«Si cela avait été un candidat réformiste, ils auraient poussé les hauts cris, demandé son expulsion du parti, si ce n'est pas du pays, et ils auraient dénoncé le parti. Mais quand c'est un des leurs, s'excuser se révèle suffisant. C'est un double barème», a-t-il dit.

M. Manning a précisé que si un de ses députés tenait des propos semblables, il serait soumis à un comité de discipline du caucus. Et, à son avis, la sanction serait nettement plus sévère que celle imposée à M. Bhaduria.

## Le voyage de Daniel Johnson en Europe se soldera par des investissements à Montréal

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Le premier ministre Daniel Johnson envisage un bref séjour aux États-Unis après la tournée qui l'amènera pendant dix jours en Europe, à compter de jeudi.

Selon les informations obtenues par La Presse, l'entourage du premier ministre a confié des mandats aux fonctionnaires des Affaires internationales pour confectionner une tournée «économique» à M. Johnson aux États-Unis. Dans l'entourage de M. Johnson, on reconnaissait hier que cette visite de quelques jours était «probable», pour peu qu'elle puisse servir à faire avancer des dossiers d'investissements. M. Johnson passerait par New York et Washington et pourrait même faire une pointe à Mexico.

Le voyage de dix jours en Suisse, en France et en Angleterre qu'entreprend M. Johnson à compter de jeudi se soldera par quelques annonces importantes d'investissements pour la région de Montréal.

Selon les renseignements obtenus, le programme du premier ministre — dont les détails ne sont pas encore publiés — évoque trois ou quatre «possibilités» d'annonces de projet d'investissements. Les rencontres avec les dirigeants des firmes courtisées sont, elles, clairement confirmées.

À Zurich, le 28 janvier, M. Johnson rencontrera en premier lieu les représentants de Norsk-Hydro, le géant européen du magnésium, qui demande à être rassuré quant aux perspectives de son usine de Bécancour.

Le même jour, il rencontrera les responsables de Iki Honka, un manufacturier suédois de meubles qui envisage un investissement au Québec. Dans les cartons de Québec depuis 18 mois, ce projet devait franchir aujourd'hui une dernière approbation de financement avant de pouvoir être confirmé. On prévoit une manufacture de composante de meubles, dans l'Outaouais, un investissement d'une vingtaine de millions qui générerait une centaine d'emplois.

Dans le cadre du Sommet de Davos — point de rencontre an-

nuel d'une brochette de financiers et de politiciens du monde entier —, M. Johnson associera son nom à l'annonce d'une entente entre la chaîne Sweden Inn, qui veut ouvrir un hôtel à Dorval. Le Collège LaSalle, institution d'enseignement montréalaise spécialisée notamment dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme, aura le mandat de former la centaine d'employés prévus.

Montréal On s'attendait aussi à une annonce plus importante, celle-là à l'issue d'une rencontre entre M. Johnson et le président de Ericsson, une importante firme suédoise de télécommunications. La presse financière montréalaise a déjà ébruité l'annonce d'une seconde phase à un projet d'investissement annoncé par cette compagnie à Montréal, en 1989.

On souligne que le nouveau volet serait de la même ampleur que le premier, environ 100 millions, et créerait une centaine d'emplois de haute technologie. Ericsson veut occuper une place importante dans la téléphonie cellulaire.

Le lundi 2 février, M. Johnson rencontrera les responsables de Sanroco, une firme italienne spécialisée dans la fabrication de ma-

chines-outils, qui songe à établir une filiale au Québec. On parle ici d'une cinquantaine d'emplois dans la région de Montréal.

Plus importante sera l'annonce que Québec espère pouvoir faire avec le groupe pharmaceutique scandinave Astral. La compagnie songe à ouvrir un centre de recherche dans l'île de Montréal, une injection d'une centaine de millions sur quelques années susceptible de créer, d'ici quatre ans, une centaine d'emplois.

Le séjour en France, les 1<sup>er</sup> et 2 février, sera essentiellement politique. M. Johnson rencontrera successivement Alain Juppé, ministre français des Affaires étrangères, et le président François Mitterrand. Le lendemain, son agenda prévoit sa présence lors de la signature de l'entente déjà connue entre Noverco et Gaz de France — la gazière française confirmera sa prise de participation de 24 p. cent dans Noverco, une injection de 100 millions pour le holding québécois propriétaire de Gaz métropolitain. Il doit rencontrer le même jour Jacques Chirac, le maire de Paris, et le premier ministre Edouard Balladur.



L'ambassadeur Raymond Chrétien a été photographié à sa sortie du Département d'État, hier à Washington.

## Neveu de Jean Chrétien, l'ambassadeur à Washington n'hésitera pas à l'appeler

MARIE TISON  
de La Presse Canadienne  
WASHINGTON

Le nouvel ambassadeur du Canada à Washington, Raymond Chrétien, entend faire usage de son accès direct à son oncle, le premier ministre Jean Chrétien, pour mieux défendre les intérêts canadiens aux États-Unis.

C'est ce qu'il a déclaré hier aux médias, après avoir présenté une copie de ses lettres de créances à la responsable du protocole du département d'État, Mme Molly Riser.

En plus de porter le même nom de famille que le premier ministre, le nouvel ambassadeur ressemble physiquement à Jean Chrétien. Sa voix résonne comme celle de son oncle, et il emploie parfois des expressions fort semblables.

Les journalistes lui ont demandé si ses liens de parenté avec le premier ministre du Canada allaient lui causer des problèmes à Washington.

«Absolument pas, a-t-il répondu. Au contraire, je pense qu'ici, c'est un avantage absolument extraordinaire qu'il faut exploiter. Je suis très fier d'être son neveu, et si je peux employer l'accès direct que j'aurai auprès de lui à

l'avantage de notre beau et grand pays, je n'hésiterai pas à le faire quand les circonstances le justifient.»

Le premier ministre Chrétien a nommé son neveu au poste d'ambassadeur aux États-Unis en décembre dernier, et a annoncé du même coup qu'il ramènerait à Ottawa l'ambassadeur John de Chastelain, pour lui redonner le poste de chef d'état-major de la défense.

M. Raymond Chrétien est un diplomate de carrière qui a notamment été ambassadeur au Mexique et en Belgique.

Même si son oncle a souvent accusé l'administration conservatrice de Brian Mulroney d'être trop complaisante envers les Américains, l'ambassadeur Chrétien a affirmé hier qu'il avait l'intention de travailler dans la même veine que ses prédécesseurs à Washington.

«Les Américains sont nos amis et nos alliés; nous avons une relation excellente, a-t-il déclaré. Cela dit, il nous faut toujours être vigilants pour défendre nos intérêts de façon très directe et très dynamique.»

Il a affirmé qu'il avait toujours eu un certain nombre d'irritants commerciaux entre les deux pays, et qu'il y en aurait probablement toujours.

«J'ai l'intention de ne ménager aucun effort pour travailler à les résoudre dans un sens qui nous est favorable», a-t-il assuré, avant de faire remarquer que la très grande majorité des échanges commerciaux se faisaient sans problème.

Il s'est notamment dit confiant de voir un deuxième groupe spécial d'experts donner raison au Canada dans le dossier du bois d'oeuvre.

Il a fait valoir que même si les relations commerciales canado-américaines étaient cruciales, il ne s'agissait là que d'un aspect des relations entre les deux pays. Il a notamment souligné l'importance de la coopération politique et militaire entre le Canada et les États-Unis.

«Ces facettes ne seront pas oubliées», a-t-il promis.

L'ancien ambassadeur du Canada au Mexique a indiqué qu'il avait l'intention de discuter de la question du soulèvement dans la province mexicaine du Chiapas avec l'administration américaine.

«Il faudra avoir une lecture claire et exacte de ce qui s'est passé là-bas, parce qu'il y a encore de l'incertitude sur ces événements et sur ce qu'il y avait derrière, a-t-il déclaré. Ce sera certainement un sujet de discussion avec les Américains.»

## Ottawa ne cédera pas la maîtrise d'œuvre de la formation à Québec, dit Axworthy

PHILIPPE DUBUISSON  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de céder la maîtrise d'œuvre des programmes liés à la formation professionnelle au gouvernement du Québec, a confirmé hier le ministre des Ressources humaines, M. Lloyd Axworthy.

Ottawa entend piloter au cours des deux prochaines années une réforme des programmes de sécurité du revenu, incluant l'assurance-chômage, l'aide sociale et la formation de la main-d'œuvre, et n'entend pas entre-temps céder à une province une pleine juridiction en ce domaine.

«Nous ne pouvons simplement pas fractionner ces programmes. Nous ne pouvons prendre un

morceau, appelé la formation, et le donner à perpétuité. Nous devons aborder la question des réformes dans un contexte plus global», a déclaré le ministre.

M. Axworthy répondait ainsi à la critique du Bloc québécois, Francine Lalonde, pour qui «tout le Québec, son premier ministre en tête, est scandalisé du refus du gouvernement fédéral de s'engager dans la négociation sur la formation professionnelle avant que la réforme de la sécurité du revenu ne soit complétée».

L'ex-premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et le précédent gouvernement fédéral dirigé par les conservateurs, étaient convenus d'une entente de principe en septembre dernier prévoyant le transfert des fonds fédéraux destinés à la formation de la main-d'œuvre au Québec.

Mais le gouvernement Chrétien n'entend pas donner suite à cette entente de principe. Tout au plus, le gouvernement libéral de Daniel Johnson devra se satisfaire d'un projet pilote pour le regroupement sous un même toit des programmes fédéraux et provinciaux avant les élections générales au Québec.

Pour le gouvernement Chrétien, il ne serait de toute façon pas à l'avantage des chômeurs québécois en quête de formation que les fonds fédéraux de l'assurance-chômage destinés aux programmes d'apprentissage soient transférés à Québec.

Car en cas de transfert de juridiction, les fonds cédés à Québec seraient déterminés en fonction de sa part de la population canadienne et non de son taux de chômage.

## En deux mois, les nouveaux ministres ont coûté 491 270 \$ en frais d'avion

Presse Canadienne  
OTTAWA

Les nouveaux ministres libéraux ont déjà trouvé le chemin du hangar qui abrite les avions du gouvernement fédéral.

Les dossiers du ministère de la Défense montrent que le premier ministre Jean Chrétien et les membres de son cabinet ont utilisé les Challenger gouvernementaux à 18 reprises au cours des deux premiers mois de leur mandat.

Officiellement, la dépense est évaluée à 491 270 \$. En réalité, la facture pourrait être quatre fois plus élevée, si on utilisait une formule dont le Vérificateur général Denis Desautels dit qu'elle reflète plus exactement le coût de l'utilisation des Challenger.

La facture calculée par la Défense est basée sur un coût de 4640 \$ l'heure de vol, ce qui comprend le prix du carburant, de l'huile, des chambres d'hôtel pour les membres d'équipage, de la nourriture et de frais connexes.

Mais le rapport annuel de M. Desautels, qui a été déposé aux Communes la semaine dernière, estime que le coût horaire, en 1990-91, était de 19 650 \$, en tenant compte aussi des frais généraux comme les vols d'entraînement et d'entretien, les salaires des équipages, la totalité des coûts de réparation, la dépréciation et l'intérêt sur l'investissement de capitaux.

La facture s'en trouve gonflée à 2 millions pour les 105,8 heures de vol de M. Chrétien et de ses ministres.

M. Chrétien a lui-même voyagé à bord du Challenger à quatre pre-

prises, notamment pour ses vacances de décembre à West Palm Beach. L'estime pour le voyage en Floride est de 116 903 \$, mais selon la formule du Vérificateur général, le coût serait plutôt de 495 180 \$.

L'attaché de presse du premier ministre, Peter Donolo, a dit que s'il n'en tenait qu'à M. Chrétien, il préférerait prendre des vols commerciaux. Mais la GRC et le ministère de la Défense, pour des raisons de sécurité et de commodité, insistent pour que le premier ministre voyage par Challenger, a-t-il expliqué.

C'est le ministre de la Défense, David Collette, qui a le plus souvent utilisé un Challenger: 24,2 heures de vol, pour des rencontres qui l'ont mené notamment à Bruxelles, Zagreb, Ancona, Brindisi et Londres.

## L'ambassade à Pékin a coûté le double du budget prévu

Presse Canadienne  
OTTAWA

Les contribuables canadiens auront déboursé 78 millions pour la construction de la nouvelle ambassade du Canada en Chine, y compris une somme de cinq millions pour l'aménagement paysager qui prévoit notamment l'importation de nombreux érables.

Selon le Ottawa Citizen, les dépenses engagées jusqu'à maintenant dans ce projet sont plus du double du budget original prévu. Les autorités estiment toutefois que cette hausse vertigineuse des coûts a été provoquée en grande partie par le gouvernement de la Chine et l'entrepreneur retenu, une firme appartenant à l'État.

Un responsable, qui a réclamé l'anonymat, a précisé que le projet, qui a coûté 78 millions et dont la construction s'est étalée sur 15 ans en Chine, aurait été complété en 15 mois, au Canada, pour moins de 15 millions.

Les coûts supplémentaires comprennent:

- 13 millions pour modifier les plans au milieu du projet;
- 15 millions pour changer d'entrepreneur alors que la construction était à moitié terminée;
- un million pour l'aménagement d'une piscine et d'un gymnase intérieurs.

## Travaux d'infrastructures: Ottawa et Toronto signent une entente de 2 milliards

Presse Canadienne  
TORONTO

L'Ontario et le gouvernement fédéral ont signé hier un accord en vertu duquel plus de deux milliards doivent être dépensés en travaux d'infrastructures dans la province au cours des deux prochaines années.

On espère que cet accord, qui vise à accélérer la reprise économique, permettra la création ou le maintien de plus de 20 000 emplois.

Signé en grande pompe à Queen's Park par une brochette de ministres, l'accord fait de l'Ontario la sixième province à s'entendre avec le nouveau gouvernement libéral au sujet du programme national d'infrastructures, largement publicisé pendant la campagne électorale.

La part d'Ottawa se chiffre à 722 millions — c'est son plus généreux investissement —

tandis que le gouvernement provincial et les autorités locales (villes et écoles) doivent chacun fournir le même montant.

Lors de la cérémonie de signature, la ministre ontarienne Frances Lankin a loué «l'esprit de collaboration» qui anime Ottawa. Mme Lankin et son homologue Art Eggleton, ancien maire de Toronto, qui étaient des ennemis politiques avant que ce dernier ne devienne ministre fédéral, étaient tout sourire.

Près de 4000 projets locaux pourraient faire partie de l'accord. La province entame des négociations aujourd'hui avec les municipalités, les conseils scolaires et les établissements post-secondaires afin de voir à quels projets on accordera priorité.

Seules l'Alberta, la Colombie-Britannique, Terre-Neuve et le Québec n'ont pas encore d'entente avec Ottawa.

Editorial

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président et éditeur

Claude Masson  
éditeur adjoint

Marcel Desjardins  
directeur de l'information

Alain Dubuc  
editorialiste en chef

# Plus qu'un problème d'image pour la magistrature

Il ne manquait plus que ça! Après la retentissante histoire du juge Verreault, il y a une dizaine de jours, c'est maintenant le sordide assassinat de la petite Sarah Dutil, vendredi dernier, qui éclaboussent tout l'appareil de la magistrature.



Même si, dans ce dernier cas, la présomption d'innocence doit s'appliquer au présumé meurtrier, John Cobb, le seul fait qu'il ait pu commettre ce crime constitue, en soi, une nouvelle pièce à conviction dans le dossier déjà lourd de l'administration de la justice.

Les autorités auront beau expliquer par des technicalités la remise en liberté d'un individu déjà accusé d'un autre meurtre, l'opinion publique ne retiendra que les conséquences dramatiques d'un système qui fonctionne décidément tout croche. Au point où un homme condamné pour meurtre, en 1983, et pour vol qualifié avec violence, en 1992, a eu la possibilité de tuer à nouveau parce que son procès pour un autre meurtre a tourné en queue de poisson. À cause de la nomination du juge à la Cour d'appel!

L'image de la magistrature en sortirait moins amochée s'il ne s'agissait que d'un rarissime concours de circonstances. Mais ce n'est pas le cas. Au delà du contexte particulier de ce drame, c'est la multiplication des bavures, des erreurs de jugement et des conflits d'intérêts qui, en s'ajoutant à maintes

incongruités administratives, a sérieusement miné la crédibilité d'une institution vitale dans une société civilisée.

On n'a qu'à penser, sans remonter bien loin en arrière, aux propos aberrants de ce juge dont le sommeil ne sera pas troublé, assure-t-il, même si le «bateur de femme» qu'il vient de libérer devait un jour assassiner sa conjointe. Ou à la sodomie sur une fillette élevée au rang de circonstance atténuante en raison du fait qu'elle «protège sa virginité». Sans parler de ces pauvres magistrats qui, contestant la hausse du prix de leur parking, ont cru malin de traîner le gouvernement devant... un collègue qui leur a évidemment donné raison! Ni de tous ces procès avortés et qu'il faudra recommencer — si c'est possible — par suite du changement d'affectation du juge.

Dans tous ces cas, comme dans les autres, on pourra invoquer, au choix, des principes de droit, la jurisprudence, des règles de procédure, voire un possible recours abusif à la Charte des droits pour expliquer et justifier ce que le citoyen ordinaire perçoit comme contraire au bon sens. C'est là le vrai problème. Si la Justice veut retrouver sa crédibilité et sa respectabilité, il ne lui suffira plus d'avoir raison. Elle devra aussi, par des changements de forme et d'attitudes, reconquérir une présomption d'innocence aux yeux de l'opinion publique.

On n'y arrivera que si tous les intervenants, les politiciens, l'appareil lui-même et les juges travaillent dans le même sens. En commençant par le mode de nomination des magistrats et

les modalités de leur entrée en fonction. Tant que l'accession d'un avocat à la magistrature ou la progression d'une carrière de juge paraîtra soumise au bon plaisir du gouvernement, on aura du mal à convaincre les justiciables de l'impartialité de ces nominations. Et aussi longtemps qu'une promotion subite sera un prétexte suffisant à un juge pour abandonner ses dossiers, on ne devra pas s'étonner que l'opinion publique y voit la preuve de la primauté de l'intérêt personnel sur le bon fonctionnement de la justice.

Même s'ils s'imposent de toute urgence, il faudra beaucoup de temps avant que ces changements n'interviennent. Mais d'ici là, rien n'empêche les magistrats eux-mêmes et les juges en chef des diverses instances de descendre de leur piédestal. Et de cesser de se comporter comme les membres d'une caste sacrée détenant le monopole exclusif de la sagesse. Sans tomber dans la démagogie ni transformer leur rôle ingrat en concours de popularité, il leur revient de s'interroger, collectivement et individuellement, sur les moyens à prendre. Non pas uniquement pour refaire leur image, mais pour identifier certains correctifs immédiats qui sont déjà à leur portée.

Le jour où ils persuaderont l'opinion publique qu'ils sont au moins aussi préoccupés de la justice que de leur intérêt personnel, la partie sera en bonne voie d'être gagnée. Et tout le monde s'en portera mieux.

Pierre GRAVEL

## Passage à tabac

Il y a un terme pour décrire le mouvement des commerçants de Saint-Eustache, regroupés dans le MATRAC, qui ont vendu, hier, le plus ouvertement possible, à grands renforts de publicité, des cartouches de cigarettes à 20\$. C'est de la désobéissance civile. Et, comme c'est souvent le cas, ces honnêtes gens ont cessé de respecter les lois quand celles-ci ont cessé d'être respectables.



Quand les trois-quarts des cigarettes vendues proviennent de la contrebande et que les artisans de ce commerce illégal restent largement impunis, ceux qui restent dans la légalité se sentent à juste titre les dindons de la farce. Ils ont sans doute choisi le moyen le plus habile pour exprimer leur désarroi, en poussant la situation jusqu'à l'absurde.

Cela montre à quel point il est urgent que Québec agisse, avec ou sans Ottawa, en réduisant, unilatéralement s'il le faut, ses taxes sur le tabac, mais aussi en disciplinant les producteurs de cigarettes qui sont les complices objectifs de ce qui est devenu une véritable crise.

Alain DUBUC

## Les chevaux sacrés

Chaque fois que l'industrie des courses équestres est publiquement critiquée, le ministre Yvon Picotte monte sur ses grands chevaux et tente d'abattre le message. C'est ce qui est arrivé quand *La Presse* publiait des reportages accablants, à l'automne 92. Et l'an dernier, quand le vérificateur général a scruté les dessous des courses. Puis, la semaine dernière, à la suite d'un reportage de l'émission *Enjeux*.



L'indignation avec laquelle le ministre accueille le moindre doute public sur la probité du monde des courses laisse penser que ce n'est pas de chevaux qu'il s'agit, mais de quelque animal sacré, de vaches intouchables à un point tel que toute réflexion rationnelle en devient impossible.

Un instant. Blue Bonnets n'est quand même pas un temple hindou. Et le gouvernement vient d'engager dans la relance du plus important hippodrome québécois suffisamment de fonds publics pour justifier qu'on se pose quelques questions. Dont la principale concerne la contribution même de l'État à une industrie qui décline sur fond de scandales à répétition.

«Une crise financière d'envergure est en voie de développement à Blue Bonnets. Si la baisse de cette année n'est pas fatale, celle de l'an prochain, amenée par les casinos, le sera.» Ce diagnostic est tiré d'une étude de la firme SECOR, dont le ministre s'est inspiré pour orchestrer son plan de relance, annoncé en décembre. Mais cette étude constatait aussi qu'un des principaux maux dont souffre l'univers des courses, c'est la détérioration de la discipline et la méfiance qu'elle engendre chez les parieurs. Départ forcé de l'ancien propriétaire des lieux, nouvelle gestion, nouveau partage de responsabilités entre l'État et les «hommes à chevaux»: le plan de relance de Blue Bonnets brasse les structures de l'entreprise, mais demeure bancal côté probité. Bref, rien n'indique que l'hippodrome, déficitaire depuis trois ans, pourra maintenant sortir du trou.

Or, si Blue Bonnets ne reprend pas le dessus, c'est l'État, donc les contribuables, qui vont passer à la caisse. Le projet de relance prévoit, en effet, une garantie financière d'un peu plus de quatre millions à la corporation sans but lucratif qui gère les lieux. Le gouvernement garantirait aussi le paiement du loyer de Blue Bonnets à la Société d'habitation de Montréal: un montant qui pourrait atteindre 27 millions en dix ans. Enfin, la provenance exacte du 1,8 million d'indemnité que l'on a offert à l'ancien propriétaire, André Marier, pour qu'il débarrasse le plancher, demeure voilée d'un flou artistique.

De 80 à 92, le volume de paris a chuté de 60 p. cent au Québec. Les courses, qui rapportaient plus de onze millions à l'État, il y a cinq ans, ne génèrent plus que trois millions. En 92, les propriétaires de chevaux de courses ont perdu une trentaine de millions. Et la situation ne s'est pas améliorée depuis. Pendant ce temps, la SQ poursuit son enquête sur des allégations de dopage, de tricherie et de tentative d'infiltration par la mafia dans l'univers des courses.

À un moment où l'État désinvestit dans tous les secteurs de la société, l'insouciance avec laquelle on libère quelques dizaines de millions de dollars pour une activité économiquement précaire et socialement douteuse laisse à tout le moins paniquer. Et ce n'est pas tout. Car le plan de relance de Blue Bonnets prévoit que l'hippodrome sera détruit à l'échéance de son bail, soit dans dix ans. Bref, c'est une relance toute temporaire, qui débouchera possiblement sur la construction d'un nouvel hippodrome dans la région métropolitaine. Où? Pourquoi? Et avec quel argent?

N'en déplaise au ministre Picotte, le public est en droit d'exiger d'en savoir plus avant de payer pour une opération de sauvetage aussi douteuse. Il est aussi en droit de conclure qu'à l'heure où on coupe les budgets des écoles et des hôpitaux, tout engagement d'État dans une industrie aussi malade, sans garanties minimales d'assainissement, relève de l'aberration et de l'irresponsabilité pure.

Agnès GRUDA

## LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE



DROITS RESERVES

## La boîte aux lettres

### La critique musicale: pénible

■ Ce titre fait écho au titre que donnait Claude Gingras à sa critique d'un concert de la violoncelliste Sophie Rolland en novembre dernier. La critique, qui paraissait dans *La Presse* du lendemain (24 novembre 1993) était très représentative du style journalistique que M. Gingras s'amuse à pratiquer depuis déjà trop longtemps. Je me suis dit que le plus navrant, c'est que la communauté musicale montréalaise se soit habituée à la présence de ce journaliste dans le milieu, comme une épine au pied dont on n'arrive pas à se débarrasser. Tant mieux pour ceux qui en sont arrivés à penser que ses méchancetés sont à afficher au Musée juste pour rire. Il est malheureusement des artistes qui en ont été brisés. Je ne suis pas de ceux-là, moi qui n'ai eu que des commentaires positifs de sa part au sujet de mes disques et de mes concerts: honneur ou déshonneur?

Pour ma part, il me semble urgent de réagir. Des critiques comme celle que Sophie Rolland a eu à subir ne devraient jamais, à mon avis, paraître dans un journal sérieux. Sur le fond, personne ne peut nier à Claude Gingras le privilège d'aimer ou de ne pas aimer ce qu'il entend. Je dis bien «ce qu'il entend». Encore faut-il qu'il fasse preuve de respect à l'endroit des artistes qui ont le courage de monter sur une scène et qui tentent de donner le meilleur d'eux-mêmes. Au lieu de cela, voyons par quels procédés Claude Gingras fait ce qu'il est convenu d'appeler «de la critique musicale». (Je tiens pour un avantage de n'avoir pas assisté au concert: je pourrais ainsi m'attarder uniquement à la forme de l'article.) M. Gingras affirme que Sophie Rolland devrait «renon-

cer une fois pour toutes à jouer du violoncelle». S'il n'a pas aimé la prestation de la musicienne, qu'est-il pour décider que plus personne n'a envie d'entendre Sophie Rolland en public? Il y a eu ensuite de ses sarcasmes au sujet de la tenue vestimentaire (un «déguisement») de l'artiste et de sa posture. À ce que je sache, Claude Gingras n'est pas engagé par son journal pour faire une revue de mode. C'est de musique qu'il devrait s'agir. Comment futiles — et bien évidemment subjectifs — me semblent donc ces commentaires alors qu'on est impatient d'entrer dans le vif du sujet, à savoir ce que Sophie Rolland avait à livrer à ses auditeurs, ce soir-là? Pour la substance, on peut toujours attendre! Car on passe maintenant aux «séances d'accordage» de la violoncelliste. «Accordage», comme le sait très bien M. Gingras, n'est pas un mot français et il a, dans le contexte, une connotation volontairement péjorative. Son emploi n'est pas le fait d'un journaliste rigoureux, mais soit, Claude Gingras a le droit de faire appel à l'ironie, ce dont il ne se prive pas.

Par contre, lorsque c'est du mépris qu'il témoigne, là je bondis, parce qu'aucun artiste ne mérite un tel traitement. Il est déjà assez périlleux d'être musicien au Québec, par les temps qui courent, sans qu'on ait à subir la hargne d'un journaliste qui se veut, selon ses propres termes, «un intermédiaire entre celui qui donne et celui qui reçoit». Comment voulez-vous que le public ait envie d'aller au concert quand l'image qu'on lui projette des artistes est teintée de propos injurieux? «La pauvre fille» et «les ruminations de mademoiselle» en sont des exemples probants. Ici, si on n'est pas dans le mépris, je me demande où est la limite? Non, Sophie Rolland n'est pas plus un ruminant que Mireille Lagacé «un pingouin» (*La Presse*, 26 mars 1984) et que Claude Gingras

un critique musical. On croirait que Monsieur Gingras se prend pour un inspecteur de zoo. C'est alors à Granby qu'il faudrait songer à le muter... À vrai dire, la seule phrase qui me semble receler quelque vérité dans tout son article est la suivante: «Il existe de mauvais critiques.» D'ailleurs, un critique soucieux de rendre compte d'un concert, sachant qu'un programme musical forme un tout, n'a-t-il pas le devoir de rester jusqu'à la fin de l'événement? Claude Gingras avoue avoir quitté la salle avant la fin.

Ridiculiser certains musiciens de son choix paraît être le jeu préféré du chroniqueur. Pour des raisons qu'on devine, mais qu'il ne nous appartient pas de discuter ici, il cogne à bras raccourcis sur les uns pour défier les autres. Je passe rapidement sur les nombreuses erreurs qui se glissent dans ses papiers et qui nous amènent à mettre sérieusement en doute ses compétences musicales: je ne citerai que l'exemple d'une critique dans laquelle il affirmait que les oeuvres atonales de deux jeunes compositeurs créées la veille étaient nettement tonales (*La Presse*, 9 juin 1993). De la part d'un critique qui est censé «posséder une connaissance complète de son sujet», l'erreur est grossière.

En conclusion, je prétends représenter une opinion largement répandue dans le milieu musical selon laquelle *La Presse* ne fait rien de bon pour l'essor de la musique et la valorisation de ceux qui la pratiquent: elle publie depuis trop d'années les critiques d'un journaliste dont l'étendue du pouvoir est malheureusement proportionnelle à la méchanceté.

Hélène PANNETON  
organiste-claveciniste  
titulaire à Saint-Viateur  
d'Outremont

\* Claude Gingras, *Guide du spectacle et du disque*, Québec, 1978

### Des promesses à respecter

■ *La Presse* du 19 janvier, lendemain du discours du Trône, titrait: «Chrétien tient ses promesses». Puis, en cahier B, on pouvait lire «Le discours du trône: des silences inquiétants». Ou bien M. Chrétien tient ses promesses, ou bien il ne les tient pas.

En ce qui concerne tous les Canadiens et Canadiennes qui se sont vu promettre dans le Livre rouge du gouvernement 150 000 nouvelles places en services de garde, on a nettement l'impression que le gouvernement de M. Chrétien tente de se défilier de ses engagements. Le silence à propos de la garde d'enfants dans le discours du Trône est inquiétant.

Le premier ministre nous a promis plus de transparence, espérant ainsi rétablir la confiance des Canadiennes et Canadiennes dans le gouvernement.

Comment se fait-il que l'engagement par rapport aux services de garde à l'enfance, une mesure liée intimement aux stratégies gouvernementales de relance économique, une mesure d'appui aux parents qui doivent concilier leurs responsabilités parentales et professionnelles, une mesure préventive pour assurer que nos enfants puissent développer leur plein potentiel, comment se fait-il que le discours du Trône soit silencieux à ce propos?

En 1984, puis en 1988, pendant les campagnes électorales, le gouvernement de M. Mulroney s'est servi du dossier des services de garde pour mousser sa popularité et recueillir l'appui des Canadiennes et Canadiennes. Et chaque fois, au lendemain des élections, il a laissé pour compte toute la question des services de garde. Doit-on penser que les libéraux de M. Chrétien s'apprennent à faire la même chose?

Jocelyne TOUGAS

## Examen de conscience

Quand un journaliste cesse d'écrire pendant quelque temps, il a, comme dirait Monsieur de Lapalisse, plus de temps libre... Cela comporte d'effroyables risques. Ainsi, il peut arriver, croyez-le ou non, que le journaliste, soudain livré à l'oisiveté, se mette à réfléchir!

Vous voyez d'ici le danger. À défaut d'écrire, on se met à penser, et voilà qu'insidieusement, comme un gros chat sournais qu'on n'avait pas entendu venir, votre conscience vous saute dessus.

J'étais donc en vacances, comme l'auroit constaté les fidèles lecteurs de la page B-3, et tout à coup, qui est-ce qui s'amène? Ma conscience!

Faisons donc le point, dit la petite voix insidieuse. N'êtes-vous pas trop durs, vous les journalistes, avec les politiciens? N'est-ce pas à cause de vos critiques incessantes, que de moins en moins de gens valables se lancent en politique?

«N'importe quelle bourrique peut démolir une porte de grange, mais il faut un menuisier pour en construire une», disait-elle, citant un politicien américain.

J'étais presque sur le point de convenir que oui, nous les journalistes sommes trop destructeurs, pas assez constructifs, trop négatifs, pas assez positifs, etc, bref le kit au complet: examen, remords, ferme propos.

\*\*\*

C'est dans ces dispositions que je m'apprends à revenir au travail, des lunettes roses sur le nez, presque transformée en mère Térésa du monde politique, quand tout à coup un article du *New York Times* m'est tombé sous la main, qui m'a réchappé juste au moment où j'allais sombrer dans la guimauve.

Le plus beau, c'est que cet excellent papier n'est même pas d'un journaliste, mais d'un professeur!

Arthur Schlesinger, du département des «humanities» de la City University of New York, commentait la démission fracassante de Bobby Ray Inman, qui a jeté le tablier quelques semaines seulement après avoir été nommé secrétaire à la Défense, sous prétexte que les journalistes avaient été trop durs à son endroit. (Il semble que trois chroniqueurs extrêmement critiques, dont l'une, particulièrement vicieuse, de William Safire, aient suffi à irriter M. Inman, qui avait pourtant eu jusque-là des relations tout à fait cordiales avec la presse.)

Voici, en traduction libre, des extraits de l'article de Schlesinger.

\*\*\*

«Bien sûr, le retrait de Bobby Ray Inman va provoquer l'habituel concert de lamentations sur cette presse malveillante qui écarterait les meilleurs citoyens de la politique, et qui serait aujourd'hui plus dévastatrice que dans le passé.

«Mais la démocratie n'est-elle pas, par définition, fondée sur le désaccord, le débat et la critique? Au nom de quoi les titulaires d'une fonction publique devraient-ils se soustraire à ce processus?

«Les trois plus grands présidents américains, George Washington, Abraham Lincoln et Franklin D. Roosevelt, ont tous été soumis, dans leur temps, à des critiques sauvages, virulentes et injustes. Le cynisme à l'endroit des gouvernants a toujours été un élément inhérent — et peut-être pas inutile — du processus démocratique. Et les commentaires n'étaient pas moins cyniques il y a quelques générations: Mark Twain allait jusqu'à accuser le Congrès d'être la seule catégorie sociale de nature foncièrement criminelle!

«Une seule chose a changé. Aujourd'hui, les médias, même les plus respectables, s'ingèrent arbitrairement dans la vie privée des politiciens. C'est une tendance déplorable, mais cela n'a rien à voir avec l'affaire Inman. (Seul le passé professionnel d'Inman a été critiqué; les «méchants» chroniqueurs n'ont jamais touché à sa vie privée.)

«La question de savoir si la critique empêche «les meilleurs» d'aller en politique a déjà été réglée il y a cent ans, de façon magistrale, par Lord Bryce dans son ouvrage devenu un classique, *The American Commonwealth*.

«Deux chapitres traitent de cela: «Why Great Men Are Not Chosen President», et «Why The Best Men Do Not Go Into Politics». Commentant la «médocratie» de la classe politique américaine, Lord Bryce l'expliquait par divers facteurs: le fait que les meilleurs cerveaux étaient requis par le défi capital de développer les ressources matérielles du pays; l'absence d'une classe sociale prédestinée à la politique; la tendance des autorités des partis à recruter des gens fiables plutôt que brillants; la résignation placide de l'électorat; le fait que les périodes de paix ne soient pas propices à l'émergence de grands leaders.

«Lord Bryce lui-même avait prévu qu'on lui reprocherait d'avoir oublié, parmi les facteurs expliquant la médiocrité de la classe politique, le fait d'être exposé aux invectives et aux abus de la presse. Mais, poursuivait-il, ce facteur m'apparaît insignifiant. Bien que l'on entende partout cette complainte sur la violence des journaux je ne connais aucun homme d'envergure qui se soit abstenu à cause de cela d'entrer dans le service public.»

\*\*\*

Voilà qui remet les choses à l'endroit. Comme le dit Schlesinger, les critiques, justes ou injustes, à l'endroit des hommes publics, ne datent pas d'hier.

Comme il le dit aussi, là où il faut tirer la ligne, et une ligne étonnante, c'est à la frontière de l'activité publique et de la vie privée. Il est effectivement dégoûtant, et certainement contre l'intérêt à long terme de l'électorat, de détruire des carrières et des réputations sur des questions qui n'ont rien à voir avec l'intérêt public, comme les journaux britanniques le font ces jours-ci avec une férocité sans précédent, en «exposant» les aventures extra-maritales de politiciens à qui l'on n'a rien à reprocher dans l'exercice de leurs fonctions.

Mais si l'on a l'écorce trop fine, si l'on est incapable de supporter la critique, peut-être en effet faut-il s'abstenir d'aller en politique. Si M. Inman est incapable de supporter deux ou trois chroniques accusatrices, alors il n'a pas les nerfs assez solides pour assumer le lourd fardeau de la défense américaine.

Ce n'est en tout cas pas le rôle des journalistes que de «materner» les politiciens... encore qu'il faille évidemment trouver le ton juste, et ne pas confondre critique et corrida. Compliqué, quand on y pense...



Les événements du Chiapas font la lumière sur une réalité plus complexe que celle projetée par l'image habituelle.

## Malgré l'eldorado promis par l'ALÉNA, les «vieux» problèmes mexicains subsistent

CARLOS AGUILAR

L'auteur, d'origine mexicaine, prépare présentement une thèse de doctorat en sciences humaines à l'Université de Montréal.

L'irruption des insurgés du Chiapas dans l'opinion publique mexicaine et mondiale semble en avoir surpris plusieurs. En projetant violemment le Mexique sur le monde médiatique, les événements du Chiapas font la lumière sur une réalité qui s'avère plus complexe que celle projetée par l'image habituelle. Les contrastes et les contradictions qui caractérisent un pays comme le Mexique viennent d'être exposés dans le cadre d'un nouveau contexte qui fait perdre son innocence à l'image généralement répandue d'un Mexique «folklorisé» par l'industrie touristique.

À défaut de nouveaux épisodes spectaculaires, le Mexique conflictuel évoqué par le soulèvement des paysans indiens du Chiapas tendra sûrement à s'effacer graduellement de nos «écrans» quotidiens. Cependant, l'image stéréotypée et banalisée créée à la fois par les médias et par les intérêts nationaux et internationaux de l'industrie touristique et de la politique étrangère du gouvernement mexicain a commencé à s'effriter. Ainsi, depuis le premier janvier, le Mexique ne devrait plus continuer à être perçu comme auparavant.

Relégués dans un monde cauchemardesque, lors des campagnes de modernisation menées par le Mexique, à différents moments de son histoire, les paysans indiens du Chiapas commencent à se tailler, par leur action, une place plus significative. Par leur soulèvement, la chaîne des problèmes qui distinguent la réalité de la société mexicaine contemporaine vient d'être brisée dans son maillon le plus faible, celui du problème des paysans indiens du Chiapas et du Mexique en général.

### Le défi de la modernisation

Un des premiers gains politiques acquis par le soulèvement de l'Armée zapatiste du Chiapas est le fait d'avoir remis en question la manière habituelle de concevoir la réalité sociale du Mexique contemporain dans le nouveau contexte mondial dans lequel il s'insère. Ce renversement de perception constitue un défi pour les spécialistes de la politique mexicaine et mondiale, car il demande un réajustement de perception à un moment où les règles du jeu suggérées par le nouvel ordre mondial désignent jusqu'à maintenant dans la période de l'après-guerre froide ont changé.

Ce défi consiste dans le fait que, en tant qu'organisation populaire qui vise à construire le «socialisme», l'Armée zapatiste évoque le monde des mouvements de libération nationale des pays dits du tiers-monde qui ont déjà lutté contre des régimes nationaux antipopulaires liés au monde colonialiste, néo-colonialiste et impérialiste, d'après la terminologie de l'époque. Ces références au contexte qui entourait et qui conditionnait des pays comme le Mexique dans le monde manichéen de la guerre froide montreraient que le soulèvement des paysans indiens du Chiapas est en train de remettre en question le sens qu'on prétend donner au nouvel ordre mondial. Tout cela en évoquant des moments embarrassants qu'on croyait désormais résolus, c'est-à-dire les conditions inhumaines dans lesquelles ont été maintenues des populations marginalisées. (...)

### Exotique et romantique

Par sa nature, qui tendrait à le faire paraître comme exotique, ro-

mantique ou nostalgique, et qui cacherait plus qu'il ne dévoilerait l'enjeu des vraies questions, l'événement du Chiapas semble se produire hors-temps, comme s'il existait un décalage par rapport à l'ordre requis par le nouveau contexte de l'après-guerre froide. Si on refuse de se limiter à ces images, on s'aperçoit plutôt que malgré sa dimension spectaculaire, le soulèvement de l'Armée zapatiste expose avec justesse l'envergure des problèmes fondamentaux.

En tant qu'Armée zapatiste, les paysans indiens du Chiapas évoquent expressément ce monde de la révolution mexicaine qu'on croyait résolu. Elle évoque notamment l'Armée Libératrice du Sud, dirigée par Emiliano Zapata. Comme Zapata, dont le slogan était «terre et liberté», les paysans indiens du Chiapas revendiquent principalement une réforme agraire. C'est-à-dire que malgré l'eldorado promis par l'ALÉNA, qui semble être le couronnement du projet de modernisation entrepris par le gouvernement du PRI, et malgré les intentions partagées également par les intérêts de l'investissement privé local et étranger, qui voient dans un Mexique modernisé un nouveau paradis, le Mexique se trouve historiquement replacé devant le problème central soulevé par la révolution mexicaine: la question de la terre.

C'était pour «l'amour de la terre», comme le disait Zapata, que les paysans indiens du Sud, des États de Morelos et de Guerrero, principalement, négligés et appauvris pendant le régime oligarchique du dictateur Porfirio Díaz, s'étaient enrôlés dans «la bola», expression par laquelle les paysans concevaient le mouvement armé qu'on nommera par la suite révolution mexicaine.

Le programme formulé par l'armée populaire zapatiste selon le «Plan de Ayala» (1911), était axé sur la réforme agraire. Une telle réforme consistait essentiellement dans la revendication par les «campesinos», les paysans, du droit à la propriété collective de la terre, matériellement concrétisée dans l'«ejido». Conscients des conditions dans lesquelles ils avaient vécu sous le régime instauré par l'oligarchie, les «campesinos» zapatistes luttèrent pour bâtir un pays dans lequel le «Plan de Ayala» serait présent.

Le processus de stabilisation qu'a connu la révolution mexicaine, processus dans lequel s'insère l'assassinat de Zapata, en 1919, par les forces militaires et politiques qui combattaient la tendance populaire de la révolution, a empêché que la question de la terre soit jamais réglée. En effet, suite à la mort de Zapata, le «socialisme agraire» conçu par «la rude mentalité des paysans» s'éteint.

C'est du sein des factions opposées à la tendance populaire zapatiste, d'après le processus de stabilisation parcouru par la révolution mexicaine, que se formera graduellement la bourgeoisie nationaliste de laquelle émergera l'actuel Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 64 ans. En dépit — et à cause — de la politique économique mise en branle par cette bourgeoisie nationaliste, le problème de la terre a toujours été présent dans l'histoire du Mexique. (...)

### Région déshéritée

Pour des raisons historiques, l'Armée Libératrice du Sud dirigée par Emiliano Zapata ne s'est pas rendue jusqu'au Chiapas, l'une des régions les plus déshéritées du Mexique. Mais aujourd'hui, l'insurrection de l'Armée zapatiste du Chiapas soulève à nouveau la question paysanne de la terre en évoquant, par une action armée, le «socialisme agraire» de Zapata à

la lumière du nouveau contexte mondial dans lequel évolue le Mexique de l'ALÉNA. Dans un communiqué, les rebelles évoquent les conditions inhumaines qui ont motivé leur action. Pour eux, il s'agit d'une «mesure extrême mais juste» car «nous ne possédons rien, absolument rien, pas de maison, pas de terres, pas de travail, pas d'éducation».

Inspiré ou forcé par le climat qui se dégage du nouveau contexte mondial de l'après-guerre froide, lequel se distingue par l'impératif de la privatisation généralisée, le gouvernement du PRI a décidé de moderniser le Mexique pour qu'il soit en mesure de se joindre éventuellement au groupe privilégié des pays riches. En suivant à la lettre les prérequis exigés par ceux qui prônent un nouvel ordre mondial, les dirigeants du PRI ont inscrit le Mexique dans la course des pays qui ont suivi des modèles économiques «miracle» pour ainsi quitter le cercle marginal du tiers-monde auquel ils avaient été condamnés par les puissances qui régissaient le monde durant la période de la guerre froide. (...)

Mais, comme l'Armée zapatiste du Chiapas vient de le dénoncer avec sa rébellion, les choses semblent être considérées autrement par les secteurs marginalisés. En effet, comme les secteurs sociaux les plus démunis et négligés du Mexique, les paysans indiens du Chiapas semblent eux aussi être écartés de l'avance d'un tel paradis. Formés surtout par une population d'origine paysanne, laquelle se trouve directement touchée par le phénomène de déqualification/urbanisation généré par les campagnes de modernisation, ces secteurs sociaux seront davantage marginalisés.

Pour que l'ALÉNA puisse être ratifié, on a exigé notamment la modification de l'article 27 de la Constitution qui constitue l'acquis fondamental de la révolution mexicaine de 1910-1920. À tort ou à raison, la politique économique du gouvernement du PRI, appliquée au cours de ces dernières années, a déposé de façon irresponsable les paysans de leur droit à la terre si durement acquis. En modifiant l'article 27, en effaçant le droit à la propriété collective de la terre acquis par la lutte des paysans lors de la révolution, le gouvernement du PRI cherche à faire disparaître en même temps de la carte sociale et culturelle du Mexique la population paysanne d'origine indienne. C'est sûrement pour cette raison que l'Armée zapatiste du Chiapas parle de «génocide».

Les conséquences de la politique économique du gouvernement mexicain semblent être énormes sur tous les plans. Car en laissant de côté les paysans indiens, le PRI leur enlève leur droit le plus fondamental, leur droit à l'existence comme peuple, c'est-à-dire comme culture différente, donc autonome. (...)

Pour le gouvernement du PRI, le défi de la modernisation est d'une grande envergure. Il ne consiste pas dans la question de la modernisation en tant que telle, mais dans le sens qu'on lui donne. Effectivement, critiquer la modernisation entreprise par le PRI sous la direction de Salinas de Gortari ne signifie pas être contre la modernisation du Mexique, c'est-à-dire de la société mexicaine en général. S'opposer à la modernisation proposée par le gouvernement du PRI ne signifie pas vouloir refouler le Mexique dans un monde retardé, dans lequel, malgré lui, il a été relégué depuis 64 ans. Après tout, qui, au Mexique, mis à part la bourgeoisie nationaliste issue historiquement du PRI ainsi que ses

alliés, est intéressé à promouvoir la continuité d'un Mexique créé par un gouvernement qui est au pouvoir depuis si longtemps? En fait, le péché du PRI ne réside pas dans la question du temps qu'il a passé au pouvoir, mais plutôt dans les moyens antidémocratiques qu'il a employés pour le conserver.

La liste des moyens antidémocratiques utilisés par le PRI est assez longue. Il faut souligner, du moins, l'impunité qui caractérise la «loi» instaurée par le PRI. Le rapport d'Amnistie internationale sur la violation des droits humains dans le Chiapas souligne cette impunité. Elle est présente également dans le cas de la violence exercée contre les journalistes.

Un autre élément qui affaiblit la modernisation pratiquée par le gouvernement mexicain est la question de la légitimité. Du point de vue démocratique, selon l'idée d'un gouvernement crédible et représentatif, une telle modernisation semble tachée d'illégitimité, car elle a été entreprise par le gouvernement de Salinas de Gortari sans consultation préalable auprès de la population. Particulièrement sans avoir consulté les secteurs qui seraient les plus affectés par une telle orientation politique, comme c'est le cas des paysans indiens du Chiapas. (...)

La crise soulevée par l'Armée zapatiste du Chiapas fait paraître le gouvernement mexicain comme faisant face à une course contre la montre en tant que parti qui cherche à conserver le pouvoir. La pression politique exercée par l'opposition, telles les marches de protestation contre la violence au Chiapas qui ont eu lieu dans la ville de Mexico les jours précédents, de même que par des organismes des droits humains locaux et étrangers, ont empêché le gouvernement de Salinas de continuer à employer les grands moyens pour mater le soulèvement des zapatistes du Chiapas.

Dans le climat du nouvel ordre mondial, qui prend sa vraie signification à mesure que les vieux problèmes réapparaissent, le gouvernement du PRI a amorcé une modernisation dans le sens purement économique. À tort ou à raison, on a cru qu'une telle modernisation, conçue comme étant investie d'une sorte de pouvoir naturel, déclencherait automatiquement à son passage une modernisation dans les domaines social et politique.

La désapprobation de l'Armée zapatiste du Chiapas nous indique que cette orientation politique entraîne des répercussions considérables sur l'ensemble de la société mexicaine. Car le peuple mexicain dans son ensemble souhaite depuis 64 ans, du moins, une vraie modernisation. Une modernisation qui ne se limite pas aux purs intérêts financiers des investisseurs nationaux et mondiaux, mais qui comprend également les intérêts des autres groupes sociaux qui constituent, eux aussi, la société mexicaine. Autrement dit, il s'agit d'une modernisation qui comprend aussi une démocratisation en profondeur de la société mexicaine.

En tenant compte des problèmes que pose le nouvel ordre — ou désordre — mondial, le vrai défi demande plus d'imagination de la part des dirigeants d'un pays comme le Mexique. L'importance presque aveugle accordée au culte de la privatisation ne fait, en réalité, qu'aggraver des situations créées par de vieux problèmes. Des problèmes qui ont été eux-mêmes conditionnés, à d'autres moments, par la modernisation purement économique, laquelle, comme on le constate au Mexique, servira à enrichir davantage les riches et à appauvrir davantage les pauvres. (...)



IMMOBILIER

Real estate listings categorized by region (e.g., 133 VIEUX-MONTRÉAL, 136 BOUCHERVILLE, 143 ETATS-UNIS, etc.) and type of property (e.g., 170 COMMERCES, 180 ESPACES COMM. INDUSTRIELS).

AVIS

Notre annonceur est prié de noter que toutes les annonces doivent être rédigées selon la règle prescrite à l'article 10 de la Charte des droits et libertés de la personne qui stipule que:
- Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge, sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen quelconque pour pallier ce handicap.
- Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou compromettre ce droit.

Advertisement for 'L'été de l'île de Grâce' by Madeleine Ouellette-Michalska. The text describes a medical case of a patient with a severe ulcer, treated with antibiotics and surgery, and how the patient's condition improved with the help of a nurse and a doctor. The author is a nurse and a writer.

Éditions Québec / Amérique
425, rue Saint-Jean-Baptiste
Montréal, Québec
H2Y 2Z7

Horoscope

vous devez réparer les pots cassés aujourd'hui. Avec votre entourage, vous ne pourrez qu'être souriant et très poli pour éviter de ranimer des disputes et les gaffes récentes dont vous êtes en grande partie responsable.

vos rêves en amour, s'ils continuent de vous donner des moments exaltants s'éloignent de plus en plus de toute forme de réalisation et de matérialisation.

Vous rêvez surtout d'un environnement intime harmonieux. Chez vous, il faudra calmer la colère d'un proche, avec une bonne dose de tact.

Une mauvaise nouvelle récente vous inquiète. Il est important d'y faire face maintenant car votre réputation est en jeu.

Certains de vos efforts passés sont sur le point de recevoir leur récompense. Il faut continuer à travailler dur, par-delà la fatigue ou le sentiment qu'on vous exploite.

Vous serez heureux aujourd'hui de rendre quelques services à des personnes avec qui vous travaillez chaque jour.

Vous êtes sur le point aujourd'hui de clore un chapitre du passé qui a trop retenu votre attention. Vous devriez dès maintenant et avec fermeté refuser de porter un fardeau qui ne vous appartient pas vraiment.

C'est le moment d'agir à deux dans à peu près tous les domaines. Vous gagnerez en efficacité et en force d'organisation en travaillant de près avec un partenaire ou un associé de longue date.

Vous avez envie de rentrer dans votre coquille, d'être plongé dans une solitude apaisante et ressourçante. Aucune sensation d'isolement ou de manque ne viendra entacher votre mouvement de retour sur vous-même.

Vous êtes sur le point aujourd'hui de clore un chapitre du passé qui a trop retenu votre attention. Vous devriez dès maintenant et avec fermeté refuser de porter un fardeau qui ne vous appartient pas vraiment.

C'est le moment d'agir à deux dans à peu près tous les domaines. Vous gagnerez en efficacité et en force d'organisation en travaillant de près avec un partenaire ou un associé de longue date.

Vous avez envie de rentrer dans votre coquille, d'être plongé dans une solitude apaisante et ressourçante. Aucune sensation d'isolement ou de manque ne viendra entacher votre mouvement de retour sur vous-même.

Vous êtes sur le point aujourd'hui de clore un chapitre du passé qui a trop retenu votre attention. Vous devriez dès maintenant et avec fermeté refuser de porter un fardeau qui ne vous appartient pas vraiment.

C'est le moment d'agir à deux dans à peu près tous les domaines. Vous gagnerez en efficacité et en force d'organisation en travaillant de près avec un partenaire ou un associé de longue date.

Vous avez envie de rentrer dans votre coquille, d'être plongé dans une solitude apaisante et ressourçante. Aucune sensation d'isolement ou de manque ne viendra entacher votre mouvement de retour sur vous-même.

Vous êtes sur le point aujourd'hui de clore un chapitre du passé qui a trop retenu votre attention. Vous devriez dès maintenant et avec fermeté refuser de porter un fardeau qui ne vous appartient pas vraiment.

MARCHANDISES ET SERVICES

MARCHE aux puces La Presse 285-7111 Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013

2 lignes d'annonce 4 jours consécutifs pour seulement 13,89\$ + taxes (6,95\$ par ligne additionnelle)

Le Marché aux Puces ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux.

- ACHETEURS bibliothèque vintage, romans, livres, CD, DVD, etc. 475-4332
ACHETEURS boîte de type Thule 250 pour support d'auto, 729-2704
ACHETEURS camera Nikon FA, 475-4332

- 228 LIQUIDATION MONSTRE MOBILIERS DE BUREAU MEILLEUR PRIX EN VILLE: 744-9141
229 IMPRIMERIE CAMERA à plaques Mitsubishi, modèle CP-150, accepte matériel 3M ou Fuji, prix de demande 6000 \$, tél. 388-2777, 388-5223
231 MACHINERIE, OUTILS DEPOSEUR INDUSTRIEL, moteur 3 forces, capacité 200 C.F.M., 2 batteries, 1500 \$, 642-0778

OFFRES D'EMPLOI (Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes)

- 304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS ENTREPRENEUR en peinture depuis plus de 20 ans. Cherche personne dynamique, dévouée et entrepreneur pour diriger le service de l'estimation. Expérience en estimation et supervision. Salaire + commission en fonction de l'expérience. Poster votre CV à: 33, Jarry Ouest, Montréal, H3N 1E7.
306 SANTÉ, SERVICES COMMUNAUTAIRES ASSISTANT(E) dentaire avec expérience, bilingue, 5 jours/semaine. Bureau central, 283-8771 de la rue de la Presse, 401, succ. A, Montréal, QC, H3C 3E3.

- 310 RECEPTIONNISTE personne mature, organisée et autonome, bilingue d'usage, présence, maîtrise du WordPerfect 5.1, Bureau de professionnels, Ville-Marie, C.V. La Presse, 401, succ. A, Montréal, QC, H3C 3E3.
316 ASSURANCE COURTIERS d'assurance, à besoin d'un(e) souscripteur(trice) commerciale, bilingue avec un minimum de 5 ans d'expérience. Envoyer C.V. à La Presse, 401, succ. A, Montréal, QC, H3C 3E3.

- 319 VENTE, COMMERCE ATTENTION postes secteur beauté, mode, accessoires, etc. 475-4332
BOUTIQUE spécialisée pour femme. Doit être disponible samedi et dimanche, 32 h/semaine, expérience requise. 982-0036
DE 4 à 12 L'HEURE Lundi au vendredi. Bilingue nécessaire. Payé chaque vendredi. Centre-ville, Appelés-nous dès maintenant, 842-8688.

AGENCE DE TÉLÉMARKETING RECHERCHE DE TÉLÉVENDUEUR(S) AUX PERSONNES DÉSIREUSES DE REVENIR SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

OFFRES D'EMPLOI (Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes)

VOTRE CARRIÈRE COMMENCE CHEZ NOUS Devenez: Technicien(ne) en Électronique (#247.50 C.E.C. Micro-ordinateur général)
Programmeur(e) Analyste (#420.52 C.E.C.)
Expert(e) en Bureautique (#900.62 A.E.C. Actualisation en bureautique)

Recherchons 15 personnes Grande compagnie canadienne d'importation-distribution, recherche leues personnes dynamiques pour postes de: distribution, livraison, vente, marketing et service.

- 340 EMPLOIS DIVERS MESSAGERIE recherche personnel pour livraison de bicyclette avec ou sans véhicule, se rendre 104 rue St-Pierre, se rendre 104 rue St-Pierre, se rendre 104 rue St-Pierre.
342 EMPLOIS DIVERS IDEAL COMME 2E EMPLOI POUR PERSONNE ayant des affinités pour les chiffres, pour combler des postes de commis ou inventaire, soit en fin de sem. secondaire V. Tél. entre 17 et 20 h. 729-8453.

- 343 EMPLOIS DEMANDES COUPLE 40 ans, partant français anglophone espagnol et gros salaire, voir références.
350 COURS FORMATION APPRENEZ le métier de fleuriste, dépensés gratuits, 388-6957
COURS d'agent de voyage Ecole Supérieure (B.S. exigible), 252-9222

- 351 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES DODGE Caravan 97, 7 passagers, 18 000 \$, 652-9452
DODGE Caravan LE 89, 7 passagers, 18 000 \$, 652-9452
DODGE Caravan LE 89, 7 passagers, 18 000 \$, 652-9452

- 352 CLUBS, HÔTELS, RESTAURANTS AIDE cuisinier(e) demandé(e) à temps plein, travail à l'heure. À présenter après 10 h. à: 189 rue Duquesne, 455-1111.
353 ALIMENTATION AIDE-CUISINIER(E) Magasin d'aliments naturels Rivest, temps partiel 20 h, disponible lundi à vendredi de 8h à 12h. Fernand Dufresne, 443-9922.

- 354 SERVICES DOMESTIQUES BLAINVILLE, personne fiable, non fumeuse, demande pour garder enfants, nettoyer et entretenir la maison, temps plein pour une période de 6 mois à 2 ans, débutant accepté. Références exigées. 433-3366 pour rendez-vous.

- 357 MUSICIENS, ARTISTES CA TOURNEUR figurant(e)s, tous âges, films/séries/clip. 987-7417
359 MANNEQUINS, MODÈLES Mannequins Modèles-Figurant(e)s Pour: défilé-photo-publicité-film-TV, Orlando Galleria inc. 270-8726

- 359 MANNEQUINS, MODÈLES Mannequins Modèles-Figurant(e)s Pour: défilé-photo-publicité-film-TV, Orlando Galleria inc. 270-8726
360 MANNEQUINS, MODÈLES Mannequins Modèles-Figurant(e)s Pour: défilé-photo-publicité-film-TV, Orlando Galleria inc. 270-8726

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES
AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
GMC Savary 90, impeccable, 70 000 km, 11 900 \$, 387-0328.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES
PLYMOUTH Voyager 88, 124 000 km, 6250 \$, M.S. Auto 311-8372.

A BAS PRIX! NOUS SOMMES IMBATTABLES!
ACHAT-VENTE-LOCATION FINANCEMENT 7.9% (no-INSPECTION PRE-LIVRAISON SATISFACTION ASSURÉE!

AUTOMOBILES TALISMAN
94 AUDI 90 CSD, perle, 3 000 km, 92 MAZDA Miata SE, unique, 91 HONDA Civic 4 cyl, tout équipé.

AUTOS À VENDRE
Pour les fins de cette rubrique, La Presse désire aviser ses annonceurs de la teneur des normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette rubrique.

ENCAN
Pour le public - 75 véhicules et + DE 1988 à 1993
SAMER 89, JAVIER 1994
2380 Mile Messia, Lovel 666-1254

BLAINVILLE TOYOTA
435-3685
HONDA Civic GL, 4 portes, 5 vit., Montréal 4 Cyl., 678-0971.

BLAINVILLE TOYOTA
435-3685
HONDA Civic GL, 4 portes, 5 vit., Montréal 4 Cyl., 678-0971.

BLAINVILLE TOYOTA
435-3685
HONDA Civic GL, 4 portes, 5 vit., Montréal 4 Cyl., 678-0971.

BLAINVILLE TOYOTA
435-3685
HONDA Civic GL, 4 portes, 5 vit., Montréal 4 Cyl., 678-0971.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

550 AUTOS
ACCORD '86, ferme proprio, propra, 4400 \$, 448-8895.

MOT MYSTÈRE

MENUISERIE ET CHARPENTRIERIE - Un mot de 5 lettres
T N E M E T E V E R U N I A R
E R E N G I L D R A L F I R I
L E E V R P I R E C A R T M O
I R R N O U E V S C I E P O N
F T J T I G L I A O O O A I E
I E A D S L E N L S L N R P
L M U B O A N T E T A B L E M
I G G S L A E R E G L E
E I E A R E L I M E A M C R
R E I T B O T L P V E P M A R
E S R O U R M A S I T N E A L E N E
L L E L U T A P S N T E N O N E
O E P A R A A O D R E I R A T
V E E T S I N E B E T R I E R

LAISE FILET PAN SOLIVEAU
ALENE FILIERE PILASTRE
APLANIR FRENE PORTE
ARMOIRE GORGE RAINURE
CADRE GOUGE RAMPE
CONTRÉVENT GUIDE RAPE
DECOLLER IMPOSTE REGLE
EBENE JAUGE REPERE
EBENISTE LIGNER REVETEMENT
EMPANNON LIME TRACER
EMPIER LOUPE SAPHIN
ENTRIER METRE SCIE
FAÇONNER NOUE SOLE

LA PETITE PRESSE

PEANUTS
CE SOIR, MON PÈRE M'AMÈNE À UNE AUTRE PARTIE DE HOCKEY...
JE CROIS QUE NOUS ALLONS VOIR LES «MIGHTY FLAMINGOS».
«DUCKS», MARCIE.
QUELQUE CHOSE COMME CA...
NE TE FAIS PAS ÉCRASER PAR LE ZUCCHINI.
ZAMBONI, M'SIEUR.
TU T'EN VIENS BIEN, MARCIE.
FRANK ET ERNEST
LIVRES DE RECETTES
QU'EST-CE QUE TU M'AS MANGÉ DE CUISSES DE GRENOUILLE. QU'EST-CE QUE CA GOÛTE?
CA GOUTÉ UN PÊU COMME DU POULET!
ET LE PLAT DE SERPENT A SONNÉTTE, LUI?
EN FAIT, CA GOUTÉ AUSSI UN PÊU COMME LE POULET!
AH! OUI! ET VOTRE POULET QU'EST-CE QU'IL GOÛTE?
PHILOMÈNE
MARTINE AIME ÉRIC, MAIS ÉRIC A DIT QU'IL AIMAIT QUELQU'UN D'AUTRE...
...MAIS TOUT LE MONDE SAIT QUE ÉRIC MANGE TOUJOURS AVEC SONIA!
NON SEULEMENT CA, MAIS SLOGGO DIT QUE MATHIEU A DIT QUE SONIA A DIT QU'ELLE AIMAIT ÉRIC!
CE N'EST PAS QUE JE N'AI PAS DE MÉMOIRE... C'EST JUSTE QUE JE N'AI PAS DE MÉMOIRE POUR LES BONNES AFFAIRES!
Nous attendons.
GARFIELD
MARTINE AIME ÉRIC, MAIS ÉRIC A DIT QU'IL AIMAIT QUELQU'UN D'AUTRE...
...MAIS TOUT LE MONDE SAIT QUE ÉRIC MANGE TOUJOURS AVEC SONIA!
NON SEULEMENT CA, MAIS SLOGGO DIT QUE MATHIEU A DIT QUE SONIA A DIT QU'ELLE AIMAIT ÉRIC!
FERDINAND
MARTINE AIME ÉRIC, MAIS ÉRIC A DIT QU'IL AIMAIT QUELQU'UN D'AUTRE...
...MAIS TOUT LE MONDE SAIT QUE ÉRIC MANGE TOUJOURS AVEC SONIA!
NON SEULEMENT CA, MAIS SLOGGO DIT QUE MATHIEU A DIT QUE SONIA A DIT QU'ELLE AIMAIT ÉRIC!

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES

Vendez votre auto ou camion avec 2 lignes d'annonce! 7 JOURS CONSÉCUTIFS POUR 13.89\$ (6,95\$ par ligne additionnelle)

ANNONCES CLASSEES 285-7111 Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013

MAZDA 727 V6, diésel, 82 000 km, excellente condition... MERCEDES 300 SL, 82 000 km, condition excellente... NISSAN Stanza XE 88, 4 portes, air, 4 cyl., 7200 km, Ctr. 948-8771

STELLAN GL 85, 5 vit., 830 x 335-4181 M. Berger, Titan Auto... TOYOTA DUVAL 655-2350 Camry DLX, vitres, 12 000 km... VOLVO 780, 1988, Bertone, cuir, Autos Race 382-0720

605 ARTICLES ÉQUIPEMENTS DE SPORT... 608 BICYCLETES, SKI, GOLF... 655 MOTOCYCLETTES... 658 BATEAUX-MOTEUR, YACHTS, VOILIERS

Les aspirants réfugiés pourront travailler

MARIE-CLAUDE LORTIE du bureau de La Presse OTTAWA... Les revendicateurs du statut de réfugié pourront maintenant travailler en attendant le règlement de leur requête, a annoncé hier le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Sergio Marchi.

Le gouvernement libéral, qui met ainsi en oeuvre une de ses promesses électorales, permettra aux demandeurs du statut de réfugié de travailler en attendant que la Commission de l'immigration et du statut de réfugié ait statué sur leur cas.

M. Marchi a expliqué hier que cette mesure avait comme but premier de donner aux requérants la chance de «gagner honorablement» leur vie en attendant une réponse.

M. Nunez a précisé cependant qu'il n'était pas très friand des mesures exigeant la prise d'empreintes digitales et des délais de plusieurs semaines qui seront causés par la nécessité d'obtenir un certificat médical avant même d'avoir droit au permis.

D'après le ministre, cette nouvelle politique permettra aussi d'alléger la note de sécurité sociale des provinces. On estime qu'en 1993, les provinces ont dû payer 93 millions en bien-être social aux demandeurs en attente.

Selon Art Hanger, député réformiste de Calgary Nord-Est, cette politique n'est qu'un spradrap sur un problème beaucoup plus vaste: le fait que le Canada accepte trop d'immigrants et de réfugiés.

D'après M. Hanger, ce n'est pas 250 000 immigrants que le Canada devrait accepter chaque année, mais la moitié moins. Il trouve aussi que le Canada a été trop généreux l'an dernier en acceptant 10 000 des 20 000 demandes au statut de réfugiés.

M. Hanger a expliqué qu'il n'était pas opposé, en principe, au fait que les demandeurs du statut de réfugié travaillent. Mais d'après lui, cela n'est acceptable que si le gouvernement canadien s'interroge d'abord sur l'ensemble de ses politiques d'immigration, «à la lumière de la crise actuelle dans l'emploi et de la crise des finances publiques».

Pas de sénateurs élus sans réforme de la constitution, dit Chrétien

respecterait à la lettre jusqu'à ce qu'elle soit changée... M. Manning avait demandé si le gouvernement libéral permettrait la tenue d'une élection pour remplacer Doug Everett, un homme d'affaires de Winnipeg à l'esprit indépendant qui a démissionné la semaine dernière, après avoir travaillé les six dernières années sans toucher un sou.

M. Chrétien a profité de l'occasion pour lui rappeler qu'il s'était prononcé contre l'accord de Charlottetown, qui prévoyait entre autres que le Sénat devait être élu.

«Si le leader du Reform Party est complètement convaincu de la nécessité d'un Sénat élu au Canada, pourquoi a-t-il voté contre le changement qui était prévu par l'accord de Charlottetown?»

«Nous respecterons la constitution. Et, étant donné que la constitution est la loi fondamentale du pays, je la

L'autonomie peut être consentie aux autochtones sans amendement constitutionnel, selon Sirros

«L'autonomie gouvernementale peut être consentie aux autochtones canadiens sans amendement constitutionnel, estime le ministre québécois responsable du dossier autochtone, Christos Sirros.

M. Sirros se rendra jeudi à Toronto, les 31 janvier et 1er février, pour amorcer avec son homologue des discussions sur le processus d'octroi de l'autonomie aux communautés amérindiennes.

«En décembre dernier, j'ai proposé qu'on se réunisse pour donner l'expression concrète à une formule d'autonomie gouvernementale.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12... 1. Acclimaté définitivement. 2. Instrument de musique — Sa capitale est Téhéran.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO

1 EFFACEMENT A 2 NUIRE AVARES 3 CINTRES SONT 4 OTE INSTISTER 5 LESES ENETER 6 U SUITE ISEO 7 REEFATASE 8 ENFRACASSE 9 TEL LITIERE 10 MEGAPODESAI 11 ETON NEUFIR 12 TECAS RIDIE

3750

4 Elle est liée à une insuffisance rénale sévère — Semblable en quantité. 5 Sourire d'enfant — Joindre. 6 Divisions d'un siècle — Pied de vers — Règle.

ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR?

- RÉPONSES 1) Revers de la manche de l'homme. 2) Tige du retroviseur. 3) La nervure, au-dessus de l'aile gauche.

POUR L'AVENIR DES ENFANTS

unicef Fonds des Nations Unies pour l'enfance... CORRADO 3, VR-4, 11 23 9955 2 portes, 5 vit., 10 100 km, 4 cyl., 1983

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Les enfants du Grand Nord inhalent tous les produits toxiques qu'ils trouvent

PC et Reuter

YELLOWKNIFE

À travers les étendus du Grand Nord canadien un sous-sol paralysé par le pergélisol, les enfants se trouvent d'inhaler à peu près toutes les substances qui leur tombent sous la main: essence, correcteur d'imprimerie et même les produits chimiques extraits des extincteurs.

«Le sniffing» (inhalation de vapeurs diverses) est le problème le plus grave qui menace nos jeunes», affirme Robin Dupuis, directeur des Northern Addiction Services des Territoires du Nord-Ouest.

«C'est une façon rapide et peu coûteuse de connaître un "high". Ce dernier se manifeste instantanément. Ceux qui s'adonnent à ces pratiques affirment qu'ils sont frappés comme s'ils avaient le cerveau entre deux briques que l'on cogne ensemble», explique-t-il.

Aucune donnée précise n'a été recueillie sur le nombre de mortalités attribuables à l'inhalation de vapeurs dangereuses, mais les dommages provoqués par cette pratique sont évidents à la vue des nombreux jeunes intoxiqués et aux membres chevrotants et au regard vide.

Programme de réhabilitation

L'organisme que dirige M. Dupuis a mis au point un programme de réhabilitation des jeunes intoxiqués, qui ont généralement de 12 à 15 ans. On en a toutefois déjà signalé certains qui avaient tout au plus six ans.

«À l'âge de 12 ans, ces jeunes ont déjà vécu des expériences que nous n'avons pas encore connues, même à l'âge de 30 ans», soutient M. Dupuis.

Les intoxiqués se retrouvent surtout dans les villages isolés indiens et esquimaux où la culture traditionnelle a été détruite et où les perspectives d'avenir sont presque nulles, selon les spécialistes.

L'ampleur du danger que représente l'inhalation de substances toxiques a bouleversé le Canada en entier,

L'an dernier, lorsque six jeunes intoxiqués de Davis Inlet, au Labrador, se sont réfugiés dans une cabane non chauffée pour se suicider, après avoir «reniflé» de l'essence.

L'incident a provoqué un tollé partout à travers le pays. Un an plus tard, 16 des 17 jeunes de ce village qui ont suivi un traitement de réhabilitation dans le Sud qui a coûté 1,7 million \$ au gouvernement fédéral, ont recommencé à inhaler des vapeurs d'essence.

Les spécialistes s'inquiètent encore plus de l'apparente indifférence de la population du Sud face à ce problème.

«Il existe de nombreuses communautés faisant face aux mêmes problèmes que Davis Inlet, dans les Territoires», affirme M. Dupuis.

L'inhalation de vapeurs toxiques n'est qu'une facette des problèmes auxquels fait face la population du Grand Nord, notamment face à l'alcool et à l'abus des drogues de toutes sortes.

Certains spécialistes de la santé estiment que, dans certaines communautés, 80 p. cent et plus des résidents sont intoxiqués par la drogue ou l'alcool, contre une moyenne nationale variant de 10 à 15 p. cent.

Ces intoxications semblent par ailleurs très difficiles à combattre.

Ceux qui subsistent avec bonheeur un programme de traitement retombent très souvent dans leurs mauvaises habitudes dès qu'ils retournent dans leur milieu, y subsistant le même stress et les mêmes conditions de vie qui les avaient incités à recourir aux drogues et à l'alcool.

Les Northern Addiction Services précisent que moins de la moitié de ceux qui ont participé à ses programmes de réhabilitation sont demeurés sobres durant les deux années suivant le traitement.

Le problème d'alcool et de drogues s'inscrit dans un tissu social complexe se traduisant par un taux très élevé de suicides, un nombre considérable d'abus sexuels et d'actes de violence familiale, ainsi qu'une criminalité galopante.

INDEX DES DÉCÈS

- BIGELOW (Douglas) - BOVIN (CARON) Yvonne - BREAU (Gabrielle) - CASTAGNIER (Marjolaine) - CATY (Lucien) - CHARRON (Arthur Edward) - CHOLETTE, Gérard (Gerry) - DIAMOND (Léo) - DUBUS (Charles) - DULUDE (GUERTIN) Yolande - EON (Suzanne) - GODIN, Jeannette (S. Raphaël) - HEPELL (Fernand) - LABELLE (Lorette) - LAFLECHE (Marcel) - LAFLEUR (KAY) (Jeanne) - LAVOIE (Gilles) - PARISEAU (Jacques) - PELLETIER (Sœur) - PILON (Anita Savignac) - TREMPÉ (Gaëtan Hector) - TRUDEAU (Marguerite) - VANDAL (Claude) - VINET (GIUNTA) Vincenza - GLADU (René) - Laval-des-Rapides

BOVIN (CARON) Yvonne A Montréal, le 24 janvier 1994, à l'âge de 92 ans, est décédée Yvonne Caron, épouse de feu Paul-Émile Boivin. Elle laisse dans le deuil ses filles: Pierrette et Michel, sa cousine Thérèse, ses beaux-frères: René et Gérard, ses belles-sœurs: Jeanne, Cécile et Marie-Reine, ainsi que plusieurs parents et amis. Exposé au Complexe funéraire J.A. Guilbault Inc 5359 St-Michel Montréal

CHARRON (Arthur Edward) Subitement, à l'hôpital St-Mary's, le 22 janvier 1994, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Arthur Edward Charron, époux de feu Marjorie Williams. Il fut durant 35 ans au service du département de la Police de Montréal. Il laisse dans le deuil ses enfants David et son épouse Cynthia de Toronto, Ontario et Paul de Victoria B.C., des petits-enfants Michelle, Tony et Danielle. Exposé aux salons Urgel Bourgie Ltée 5650 Côte-des-Neiges

BREAU (Gabrielle) A Montréal, le 24 janvier 1994, à l'âge de 72 ans, est décédée Gabrielle Léger. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Yvette (Jean-Guy Thérien), Louise (Patrice Poirier) et Roger; 3 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; plusieurs frères et sœurs ainsi que parents et amis. Exposé au Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée 3955 Côte-de-Liesse (angle Ste-Croix) St-Laurent

CHOLETTE (Gerry) De Longueuil, le 23 janvier 1994, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Gérard Cholette, époux de Cécile Cholette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Francine (Martin Ouellet), Hélène (André Perron), Lucie (Philippe Simonato), Marie (Guy Viers), ses huit petits-enfants, son frère Jean-Marie (Camille Boileau), ses beaux-frères, belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Exposé à La Maison Darche 505 Curé-Poirier O. Longueuil

CATY (Lucien) A Repentigny, le 22 janvier 1994, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Lucien Caty, retraité de Imperial Oil, époux de Raymonde Pelletier. Il laisse dans le deuil ses fils: Michel (Ginette), Pierre (Michelle), Micheline, ses petits-enfants: Patrick, Yanick, Marie-Ève, Véronique et de nombreux parents et amis. Selon ses dernières volontés, il sera incinéré. Un service aura lieu en présence des cendres à l'église Notre-Dame-des-Champs, 187 Ibergville, Repentigny, mardi le 25 janvier à 14h. Des dons à la Fondation des malades du cœur seraient appréciés. Direction: Alfred Dallaire Inc.

EON (Suzanne) Au Pavillon St-Dominique, le 21 janvier 1994, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Suzanne Eon. Elle demeurait au Pavillon St-Dominique. Le service religieux sera célébré jeudi le 27 janvier 1994 à 14h au Pavillon St-Dominique, 1045 boul. René-Lévesque O., Québec, sous la direction de: Lépine-Cloutier Ltée. Elle laisse dans le deuil sa belle-sœur Diana (Copland), ses neveux et nièces: Jacqueline (Smith), Robert, Susan, Barrie et Michael, ses petits-neveux et petites-nièces: Shannon et Adam (Smith), Matthew, Christine, Cory et Quinton. Connue internationalement comme entraîneur en nage synchronisée. Décédée de l'Ordre du Canada, elle manquera à plusieurs étudiants, entraîneurs et fans de ce sport. Que toute marque de sympathie se traduise par un don à la Fondation du Pavillon St-Dominique, sise au 1045 boul. René-Lévesque O., Québec, G1S 1V3. Pour renseignements: 529-3371.

GLADU (René) A Laval-des-Rapides, le 23 janvier 1994, à l'âge de 79 ans, est décédé le Dr René Gladu, époux de Jacqueline Duquette. Il laisse ses enfants: Gilles (Louise Bannon), Normand, Serge (Louise Tailon), Sylvie, ainsi que trois petits-enfants: Valérie, Manon, Isabelle. Selon ses volontés du défunt, il ne sera pas exposé. Une liturgie de la Parole aura lieu mardi le 25 janvier 1994 à 19h30 au Complexe funéraire Magnu Poirier Inc. 222 des Laurentides Pont-Viau, Laval suivies de la crémation

LAFLEUR (KAY) (Jeanne) A l'hôpital du Haut-Richelieu, le 24 janvier 1994, est décédée à l'âge de 82 ans, Madame Jeanne Kay Lafleur, épouse de feu Joseph Palma Lafleur. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Robert (Nicolas Gingras), Jean-François (Gérald Bélanger), ses petits-enfants: Stéphanie (Anny Madisson), Roxanne (Eric Beaugrand), Benoît, Fabien, Guyline (Jean-François Lalonde), Annie, un arrière-petit-fils Pierre-Olivier Beaugrand, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, parents et amis. Exposé au complexe funéraire LeSieur & Frère Ltée 95 boul. St-Luc St-Luc

PARISEAU (Jacques) A St-Eustache, le 24 janvier 1994, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Jacques Pariseau, époux de feu Janine Villeneuve. Il laisse dans le deuil ses enfants Liane, Yves (France Beauchamp), Claire (Claude Villeneuve), Claude (France Robitard) et Luc, ainsi que neuf petits-enfants, ses sœurs Jeannine et Lise (Robert Bourque), son demi-frère Louis Pariseau, frère St-Gabriel, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé à compter de mercredi 14h à la résidence funéraire Goyer Ltée 147 Boul. Souvé St-Eustache

PELLETIER (Sœur) S.N.J.M. A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 83 ans, est décédée (nom en religion): Sœur Louise-Hector née Gilberte Pelletier. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil, son frère Gérard et sa sœur Simone. Elle était aussi la sœur de M. l'Abbé Hervé Pelletier décédé ainsi que Fernand et Léo Pelletier décédés, de St-Lin de Laurentides ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 janvier à 10 h à la Maison Mère des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie 1410 boul. Mont-Royal

TRUDEAU (Marguerite) Au Centre Alfred-Desrosières, le 25 janvier 1994, à l'âge de 97 ans, est décédée notre tante Margot. Elle laisse sa sœur Marie-Reine Savoie, ainsi que Marc-André Savoie et plusieurs neveux et nièces. Elle sera exposée au salon: Alfred Dallaire Inc. 1111 Laurier O. Outremont

VANDAL (Claude) (Clothaire) A Granby, le 23 janvier 1994, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Claude (Clothaire) Vandal, demeurant au centre Marie-Berthe Couture. Les funérailles auront lieu le mercredi 26 janvier 1994. Le convoi funéraire partira de la résidence J.A. LeSieur Inc. 60 boul. Pie IX Granby

VINET (GIUNTA) Vincenza Anciennement de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Vincenza Giunta Vinet. Elle laisse dans le deuil sa fille Margarete (Marc Benoît), ses petits-enfants: Hélène (Al Gravelle), Alain (Sylvie Giguère) et Pierre (Hélène Morand), ses arrière-petits-enfants: Mélanie, Sébastien et Alexandre, sa sœur Françoise (Steve Skoda), son frère révé. Frank Giunta (Lina), ainsi que de nombreux neveux, nièces et plusieurs amis. Exposé à La Maison Darche 7679 boul. Taschereau Brossard

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

NECROLOGIE



MARCEL A. FAURE 1908 - 1994 A Ville Mont-Royal, le 22 janvier 1994, est décédé M. Marcel A. Faure, époux de Suzanne Handfield. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, André, Éloïse, Lise, Jean-Louis et Suzanne. A sa demande, il ne sera pas exposé. Un service commémoratif sera célébré ce mercredi 26 janvier 1994 en l'église St-Joseph de Ville Mont-Royal à 11h. La famille accueillera les parents et amis dès 10h à l'église Direction Urgel Bourgie

DIAMOND (Léo) A Beauharnois, le 23 janvier 1994, à l'âge de 83 ans, est décédé Léo Diamond, époux de feu Pauline Allard. Il laisse dans le deuil ses enfants: Réjean (Linda Deschamps), Pierre (Nicole Côté), Danielle (Louissette Dionne) ainsi que six petits-enfants. Exposé mardi à 14h aux salons Bourg et Frères 585, rue Ellice Beauharnois

DUBUS (Charles) A Fort de France, le 21 janvier 1994, à l'âge de 82 ans, est décédé Charles Dubus, de St-Lambert, époux de Raymonde Larminant. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, Christian (Daniel LePuy) et William (Michelle Bazin); ses petits-enfants, Patrick, Thierry, Catherine, Mathieu, Sophie et ses arrière-petits-fils, Nicolas et Sébastien. Les funérailles auront lieu en Martinique mardi le 25 janvier 1994, suivies de l'inhumation au même endroit. Des dons à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame seraient appréciés.

GLADU (René) A Laval-des-Rapides, le 23 janvier 1994, à l'âge de 79 ans, est décédé le Dr René Gladu, époux de Jacqueline Duquette. Il laisse ses enfants: Gilles (Louise Bannon), Normand, Serge (Louise Tailon), Sylvie, ainsi que trois petits-enfants: Valérie, Manon, Isabelle. Selon ses volontés du défunt, il ne sera pas exposé. Une liturgie de la Parole aura lieu mardi le 25 janvier 1994 à 19h30 au Complexe funéraire Magnu Poirier Inc. 222 des Laurentides Pont-Viau, Laval suivies de la crémation

LAFLEUR (KAY) (Jeanne) A l'hôpital du Haut-Richelieu, le 24 janvier 1994, est décédée à l'âge de 82 ans, Madame Jeanne Kay Lafleur, épouse de feu Joseph Palma Lafleur. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Robert (Nicolas Gingras), Jean-François (Gérald Bélanger), ses petits-enfants: Stéphanie (Anny Madisson), Roxanne (Eric Beaugrand), Benoît, Fabien, Guyline (Jean-François Lalonde), Annie, un arrière-petit-fils Pierre-Olivier Beaugrand, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, parents et amis. Exposé au complexe funéraire LeSieur & Frère Ltée 95 boul. St-Luc St-Luc

PARISEAU (Jacques) A St-Eustache, le 24 janvier 1994, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Jacques Pariseau, époux de feu Janine Villeneuve. Il laisse dans le deuil ses enfants Liane, Yves (France Beauchamp), Claire (Claude Villeneuve), Claude (France Robitard) et Luc, ainsi que neuf petits-enfants, ses sœurs Jeannine et Lise (Robert Bourque), son demi-frère Louis Pariseau, frère St-Gabriel, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé à compter de mercredi 14h à la résidence funéraire Goyer Ltée 147 Boul. Souvé St-Eustache

PELLETIER (Sœur) S.N.J.M. A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 83 ans, est décédée (nom en religion): Sœur Louise-Hector née Gilberte Pelletier. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil, son frère Gérard et sa sœur Simone. Elle était aussi la sœur de M. l'Abbé Hervé Pelletier décédé ainsi que Fernand et Léo Pelletier décédés, de St-Lin de Laurentides ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 janvier à 10 h à la Maison Mère des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie 1410 boul. Mont-Royal

TRUDEAU (Marguerite) Au Centre Alfred-Desrosières, le 25 janvier 1994, à l'âge de 97 ans, est décédée notre tante Margot. Elle laisse sa sœur Marie-Reine Savoie, ainsi que Marc-André Savoie et plusieurs neveux et nièces. Elle sera exposée au salon: Alfred Dallaire Inc. 1111 Laurier O. Outremont

VANDAL (Claude) (Clothaire) A Granby, le 23 janvier 1994, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Claude (Clothaire) Vandal, demeurant au centre Marie-Berthe Couture. Les funérailles auront lieu le mercredi 26 janvier 1994. Le convoi funéraire partira de la résidence J.A. LeSieur Inc. 60 boul. Pie IX Granby

VINET (GIUNTA) Vincenza Anciennement de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Vincenza Giunta Vinet. Elle laisse dans le deuil sa fille Margarete (Marc Benoît), ses petits-enfants: Hélène (Al Gravelle), Alain (Sylvie Giguère) et Pierre (Hélène Morand), ses arrière-petits-enfants: Mélanie, Sébastien et Alexandre, sa sœur Françoise (Steve Skoda), son frère révé. Frank Giunta (Lina), ainsi que de nombreux neveux, nièces et plusieurs amis. Exposé à La Maison Darche 7679 boul. Taschereau Brossard

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

3e ANNIVERSAIRE



DESBIENS (Élaine) épouse de René Brunet 25 janvier 1991 Tu es toujours dans nos pensées. Ton époux, tes enfants, leurs conjoint(e)s et tes petits-enfants.

ETHIER (Guy) A St-Bruno, le 23 janvier 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Guy Ethier, époux de Rachel Lagacé. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Jean-Charles (Louise) et sa fille Marlyse (Mario); ses sœurs, Jacqueline et Lucille; ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs amis. Exposé au salon E. Tétrault & Fils 1559 Montarville St-Bruno

LAFLEUR (KAY) (Jeanne) A l'hôpital du Haut-Richelieu, le 24 janvier 1994, est décédée à l'âge de 82 ans, Madame Jeanne Kay Lafleur, épouse de feu Joseph Palma Lafleur. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Robert (Nicolas Gingras), Jean-François (Gérald Bélanger), ses petits-enfants: Stéphanie (Anny Madisson), Roxanne (Eric Beaugrand), Benoît, Fabien, Guyline (Jean-François Lalonde), Annie, un arrière-petit-fils Pierre-Olivier Beaugrand, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, parents et amis. Exposé au complexe funéraire LeSieur & Frère Ltée 95 boul. St-Luc St-Luc

PARISEAU (Jacques) A St-Eustache, le 24 janvier 1994, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Jacques Pariseau, époux de feu Janine Villeneuve. Il laisse dans le deuil ses enfants Liane, Yves (France Beauchamp), Claire (Claude Villeneuve), Claude (France Robitard) et Luc, ainsi que neuf petits-enfants, ses sœurs Jeannine et Lise (Robert Bourque), son demi-frère Louis Pariseau, frère St-Gabriel, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé à compter de mercredi 14h à la résidence funéraire Goyer Ltée 147 Boul. Souvé St-Eustache

PELLETIER (Sœur) S.N.J.M. A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 83 ans, est décédée (nom en religion): Sœur Louise-Hector née Gilberte Pelletier. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil, son frère Gérard et sa sœur Simone. Elle était aussi la sœur de M. l'Abbé Hervé Pelletier décédé ainsi que Fernand et Léo Pelletier décédés, de St-Lin de Laurentides ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 janvier à 10 h à la Maison Mère des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie 1410 boul. Mont-Royal

TRUDEAU (Marguerite) Au Centre Alfred-Desrosières, le 25 janvier 1994, à l'âge de 97 ans, est décédée notre tante Margot. Elle laisse sa sœur Marie-Reine Savoie, ainsi que Marc-André Savoie et plusieurs neveux et nièces. Elle sera exposée au salon: Alfred Dallaire Inc. 1111 Laurier O. Outremont

VANDAL (Claude) (Clothaire) A Granby, le 23 janvier 1994, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Claude (Clothaire) Vandal, demeurant au centre Marie-Berthe Couture. Les funérailles auront lieu le mercredi 26 janvier 1994. Le convoi funéraire partira de la résidence J.A. LeSieur Inc. 60 boul. Pie IX Granby

VINET (GIUNTA) Vincenza Anciennement de Montréal, le 23 janvier 1994, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Vincenza Giunta Vinet. Elle laisse dans le deuil sa fille Margarete (Marc Benoît), ses petits-enfants: Hélène (Al Gravelle), Alain (Sylvie Giguère) et Pierre (Hélène Morand), ses arrière-petits-enfants: Mélanie, Sébastien et Alexandre, sa sœur Françoise (Steve Skoda), son frère révé. Frank Giunta (Lina), ainsi que de nombreux neveux, nièces et plusieurs amis. Exposé à La Maison Darche 7679 boul. Taschereau Brossard

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

LES MILLIERS DE CANADIENS attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne de régis vous incite fortement à signer vos cartes de don d'organe.

PILON (SAVIGNAC) Anita

A Montréal, le 22 janvier 1994, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Anita Pilon (Savignac), épouse de feu Paul-Émile Savignac. Elle laisse dans le deuil son fils Yvan (François Maheu) et sa fille Jocelyne (Albert Ahté); elle laisse aussi ses quatre petits-enfants: Dominique, Eric, Guylaine et Marc, ainsi que plusieurs frères et sœurs. Exposée au Complexe

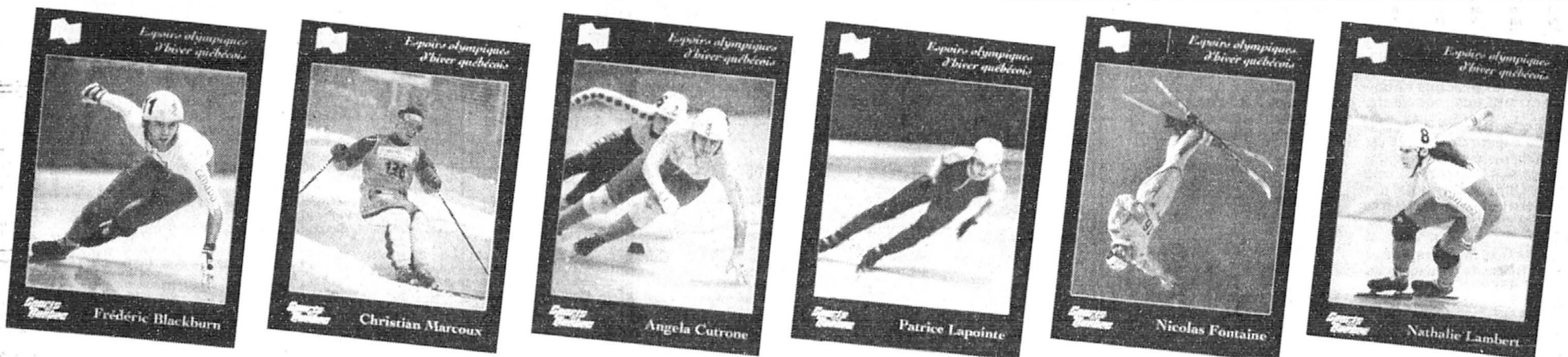
Alfred Dallaire Inc. 2750 Marie-Victorin-Est Longueuil le 25 janvier à partir de 14h. Une réunion de prières aura lieu le mercredi 26 janvier à 11h a.m. en la chapelle du même Complexe, et de la au cimetière Près du Fleuve. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMPÉ (Gaëtan Hector) A Montréal, le 21 janvier 1994, à l'âge de 81 ans, est décédé Gaëtan Hector Trempe, époux de Cécile Brunet. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Gaëtan (Alexandre Koszogi), Michelle, Raymond (Claude Beauchamp), Laurent (Nathalie Clèche), Gérard et Louis Charles (Maria Estela Zavala); ses petits-enfants: Roseline, Angèle, Marie, Guillaume, Frédéric et Olivier. La dépouille ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances par le biais de l'église. A la demande du défunt, tout don à la Société St-Vincent de Paul ou à l'unité d'hémodialyse de l'hôpital de Maisonneuve serait apprécié. Les funérailles auront lieu mardi le 27 janvier 1994 à 13h en l'église St-Louis de Marillac, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Urgel Bourgie Ltée

TRUDEAU (Marguerite) Au Centre Alfred-Desrosières, le 25 janvier 1994, à l'âge de 97 ans, est décédée notre tante Margot. Elle laisse sa sœur Marie-Reine Savoie, ainsi que Marc-André Savoie et plusieurs neveux et nièces. Elle sera exposée au salon: Alfred Dallaire Inc. 1111 Laurier O. Outremont

# Arts Spectacles

## Télévision



## Prêts pour 166 heures d'Olympiques? TVA nous en promet!



**LOUISE COUSINEAU**

Un des avantages de la diffusion des Olympiques d'hiver au réseau TVA est que *Les Olden* prendront congé pour deux semaines.

Mais, rassurez-vous, pas *Chambres en ville* ou les autres téléromans à l'affiche avant 20 h.

Plus sérieusement, TVA s'attaque à la diffusion des jeux de Lillehammer avec beaucoup de sérieux. Et beaucoup d'heures en ondes: 166 officiellement, qui seront sans doute allongées à cause du hockey. Une aventure de quelque 7 millions de dollars; 3,6 millions pour les droits de diffusion, et 3,5 millions

pour la production du reportage diffusé entre le 12 et le 27 février.

Pour les téléspectateurs, même les gens comme moi que le sport indiffère, les JO sont souvent une fiesta de télé. On a beau savoir que certains sportifs marchent aux stéroïdes ou à la barre de fer, il y a toujours l'émotion causée par les performances époustouflantes de beaux athlètes qui s'entraînent depuis des années dans des circonstances souvent pénibles. Un suspense extraordinaire rarement approché par les téléromans.

Et il y a des sports d'une beauté magique, le patinage artistique venant en premier. La couverture de TVA s'annonce fort bonne dans ce domaine, puisqu'elle est assurée par Michel Lacroix et Alain Goldberg, excellents tous les deux.

Dès 6 h le matin, *Salut Bonjour* consacra une partie de sa diffusion à ce qui se passe en Norvège où il est déjà

midi. Guy Mongrain restera à Montréal, et l'émission gardera ses chroniques habituelles, certaines en raccourci, mais Paul Rivard et François Huot seront là-bas. Le réseau restera à Lillehammer pour les compétitions jusqu'à 10 h 30.

L'après-midi sera consacrée aux JO de 13 h à 17 h, avec Richard Garneau et Yves Létourneau en direct.

Tous les soirs, une émission de deux heures prendra l'affiche à 20 h. Sylvie Bernier se joindra aux deux animateurs de l'après-midi. Comme il sera deux heures du matin à Lillehammer, l'émission sera faite à minuit là-bas «comme en direct», a dit le grand manitou de la couverture, Serge Arsenault.

Donc, pas de JO en provenance de Montréal le soir comme à l'été 92 à Barcelone. Le pupitre imitation rochers de Lise Payette a également été relégué aux oubliettes. TVA aura un studio là-bas et les décors sont déjà en route. Le

réalisateur Daniel Rancourt, qui a réalisé les *Fort Boyard*, coordonnera la couverture en Norvège.

Les week-ends, le reportage commencera à six heures du matin, même si *Salut Bonjour* prend congé.

La couverture de TVA sera fortement axée sur les participants québécois: après tout, le réseau américain CBS s'occupe d'abord des ressortissants américains. Il y a de l'étoffe de champions ici, comme Nathalie Lambert en patinage de vitesse courte piste qui détient déjà une médaille d'or d'Albertville et qui est championne mondiale, ou Frédéric Blackburn, en patinage de vitesse courte piste, deux fois médaillé d'argent à Albertville.

Ou encore le couple Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler en patinage artistique. Et Philippe Laroche en ski artistique. Et Myriam Bédard en biathlon.

Les Québécois sont invités à se surpasser, même ceux qui n'ont pas d'es-

poir de médaille. Via le concours du Lys d'or, une invention de TVA qui non seulement pousse les athlètes à une meilleure performance, mais les fait connaître des téléspectateurs.

Il y aura du hockey tous les jours à Lillehammer. On sait que pas un francophone n'a été jugé digne d'aller jouer là-bas. Y aura-t-il orgie de matches dans la diffusion de TVA? Serge Arsenault promet que le hockey ne fera jamais sauter d'autres sports aussi importants que le patinage artistique. Les grands matches seront diffusés en entier, les moins importants en extraits.

Deux commanditaires de taille se sont joints à TVA. La Banque Nationale vendra des cartes de nos espoirs olympiques et fera tirer un voyage. La chaîne des restaurants McDonald affichera les compétitions sur des napperons spéciaux, vendra des casquettes et installera même des téléviseurs dans certains de ses établissements.

## Cinéma: les recettes du week-end

La Presse publie désormais tous les mardis les recettes du week-end dans les différentes salles de cinéma au Québec. En plus des films favoris du public, on trouvera les résultats obtenus par quelques films intéressants à un titre ou à un autre, ainsi que ceux qui tiennent l'affiche depuis le plus grand nombre de semaines. Au Québec comme aux États-Unis, le film du week-end a été, pour la deuxième semaine consécutive, *Philadelphie* de Jonathan Demme.

### BOX OFFICE

#### Le Top 10

Rang	Recettes du week-end	Nombre d'écrans	Recettes cumulatives
1	105 215 \$	22	274 905 \$
2	77 665 \$	25	1 342 163 \$
3	69 494 \$	6	69 494 \$
4	69 371 \$	8	203 201 \$
5	48 135 \$	11	1 190 445 \$
6	46 591 \$	33	887 649 \$
7	44 075 \$	20	805 206 \$
8	38 854 \$	13	761 142 \$
9	33 365 \$	5	327 258 \$
10	32 662 \$	26	968 625 \$

#### À souligner

Rang	Recettes du week-end	Nombre d'écrans	Recettes cumulatives
1	10 681 \$	2	104 768 \$
2	5 513 \$	2	91 597 \$
3	5 272 \$	1	68 548 \$
4	3 932 \$	2	495 771 \$

#### Toujours à l'affiche

Rang	Recettes du week-end	Nombre de semaines	Recettes cumulatives
1	5 334 \$	33	5 317 966 \$
2	1 045 \$	33	1 977 061 \$
3	911 \$	21	303 695 \$
4	6317 \$	17	406 647 \$

## Le Conservatoire (musique et art dramatique): Québec ira de l'avant

**PIERRE APRIL**  
Presse Canadienne  
QUÉBEC

La ministre de la Culture et des Communications Liza Frulla n'a pas l'intention de laisser mourir son projet de loi 135 sur le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec et, nouvelle session ou non, elle a décidé de le présenter à nouveau dès la reprise des travaux parlementaires, le 8 mars.

Dès mercredi dernier, avant même de se rendre à la réunion du Conseil des ministres, Mme Frulla avait indiqué son intention de ne pas reprendre à zéro le processus parlementaire ou de modifier de façon substantielle les grandes lignes d'un projet qu'elle a elle-même qualifiée d'important, «dans la mesure où il vient concrétiser une démarche entreprise il y a plusieurs années».

Selon la ministre, le projet de loi 135 doit moderniser un mandat vieux de 50 ans et «conférer au Conservatoire une plus grande souplesse et une autonomie accrue».

Le projet défendu par la ministre, vise aussi, selon elle, à transformer le Conservatoire en une corporation autonome.

peut plus, aujourd'hui, envisager l'avenir d'une institution d'enseignement sans prévoir une participation active des élèves et des professeurs à sa gestion et à la définition de ses grandes orientations pédagogiques».

Dans le milieu des neuf institutions reliées au Conservatoire — sept en musique et deux en art dramatique — les représentants des étudiants ont surtout vu dans le projet de loi de la ministre «l'abolition très possible de la gratuité, une porte ouverte à la centralisation (de l'enseignement) dans les grands centres» comme Montréal et Québec.



**Liza Frulla**

Parmi les aspects positifs, les étudiants ont retenu la possibilité d'être représentés au conseil d'administration et de faire reconnaître leurs diplômes.

Pour relancer son projet de loi sans avoir à reprendre l'ensemble du processus de consultation et d'adoption, la ministre a l'intention d'utiliser les règles de procédure de l'Assemblée nationale.

L'article 48 du règlement stipule qu'une simple motion sans préavis du leader du gouvernement suffit pour maintenir actif un projet qui normalement devient caduc s'il n'est pas adopté avant la clôture

Dans son allocution ouvrant les travaux de la commission parlementaire de la Culture, le 7 décembre dernier, Mme Frulla a soutenu «qu'on ne

d'une session, à la condition que la motion soit présentée avant la troisième séance qui suit la fin du débat de 20 heures sur le Discours du trône.

## Yves Navarre a laissé des lettres pour expliquer son suicide

Agence France-Presse  
et Associated Press  
PARIS

L'écrivain français Yves Navarre, Prix Goncourt en 1980, l'un des prix littéraires les plus prestigieux en France, retrouvé mort hier à son domicile parisien à l'âge de 53 ans, a laissé des lettres pour expliquer son suicide.

Le contenu de ces lettres n'était toujours pas connu hier soir. Yves Navarre se serait suicidé en absorbant des médicaments, dont la nature précise devra être déterminée par l'autopsie.

Yves Navarre a vécu deux années au Québec, de 1989 à 1991. Il tint notamment une chronique dans le cahier littéraire du *Devoir* de septembre 1990 à septembre 1991. Ces carnets, rassemblés sous le titre *La vie dans l'âme*, ont été publiés en 1992 chez VLB Éditions. Ce fut le dernier titre de l'auteur paru au Québec.

«Il apparaissait comme dépressif», a indiqué une voisine. La police qui a découvert le corps avait été prévenue par un des amis de l'écrivain.

Yves Navarre, Prix Goncourt en 1980 pour *Le jardin d'acclimatation*, avait reçu le prix de l'Académie française pour l'ensemble de son oeuvre en 1992.

L'écrivain, qui avait toujours revendiqué son homosexualité, était très affecté par le drame du sida auquel il avait consacré un livre, en 1991: *Ce sont mes amis que vent emporte*.

Dans ce livre, Yves Navarre décrivait un couple homosexuel. L'un était danseur, malade du sida en phase terminale et l'autre sculpteur.

Alors que David, le danseur attend la mort et refuse tout traitement, Roch, le sculpteur s'occupe de lui et tient le journal de la maladie. Yves Navarre plonge le lecteur dans des descriptions précises jusqu'à l'insupportable.

«Nous sommes vivants, nous sommes morts, nous sommes nous, notre parfum final est de glaires, pustules et latrines, de javel et d'alcool à friction, fracas d'hécatombe», écrit Yves Navarre dans ce roman triste.

Yves Navarre avait toujours démenti être malade du sida. Il préférait parler d'amour dans son livre témoignage. Un amour torturé par la vision des ravages physiques provoqués par le sida. «Comment dire l'amour que m'inspire ce corps squelettique que tout rongé du dedans et que je vois encore beau comme au soleil de nos vacances», écrivait-il.

Françoise Verny, directrice littéraire chez Flammarion, a confié qu'elle se «sentait douloureux, malheureux» sans qu'elle sache s'il était atteint lui-même de la maladie. «On a toujours tort de ne jamais écouter les gens qui parlent trop de suicide», a-t-elle ajouté.

La critique littéraire Hugo Marsan a rappelé qu'Yves Navarre «n'aimait pas beaucoup qu'on dise qu'il était un écrivain homosexuel parce qu'il pensait qu'il était d'abord écrivain, même s'il s'est engagé pour faire comprendre et admettre l'homosexualité. Ses livres, pour la plupart, avaient des personnages homosexuels».

Né à Condom dans le Gers en septembre 1940, il avait débuté dans la publicité et avait travaillé chez Havas ainsi qu'à l'agence Publicis. Son oeuvre touchait aussi à l'adolescence, la vieillesse, la solitude et la violence des grandes cités, ainsi qu'à ce que cet auteur appelait «le confort délabré des familles contemporaines».

Il avait écrit une trentaine de romans depuis *Lady Black* (1971) à *Poudre d'or* (Flammarion 1993) dont quelques livres pour enfants. On citera encore *Le coeur qui cogne* (1974), *Je vis où je m'attache* (1978), *Killer* (1975), *Louise* (1986) ou *Biographie* (1981). Parmi ses pièces de théâtre, on retiendra *Histoire d'amour* (1976) et *Les dernières clientes* (1978).

## Entracte

### VICTOR LOMBARDO MEURT À 82 ANS

Le saxophoniste Victor Lombardo, le dernier survivant des fameux *Royal Canadians* de Guy Lombardo, est décédé à l'âge de 82 ans samedi, à Boca Raton, en Floride, où une cérémonie funèbre a eu lieu aujourd'hui.

L'orchestre, fondé au début des années 1920 à London, Ontario, devait connaître une grande popularité tant aux Canada qu'aux États-Unis, aidant notamment des millions de personnes à accueillir la nouvelle année par son interprétation de *Auld Lang Syne*.

Le corps de Victor Lombardo va être ramené à New York, et ses cendres seront dispersées autour de sa maison d'Oak Park, à Long Island. Les autres membres du groupe sont inhumés au cimetière voisin de Pine Lawn. Le dernier des frères Lombardo encore en vie, Joseph, un ancien antiquaire, s'est retiré à New York.

### MELLENCAMP CENSURE

Le réseau MTV a décidé de censurer le nouveau vidéo de *John Mellencamp*, *When Jesus Left Birmingham*. La chaîne spécialisée estime que certaines images — notamment celles de jeunes se droguant à grand concours de seringues — ne sont pas recommandables pour les téléspectateurs. Mellencamp n'est nullement offusqué par la réaction des dirigeants de MTV et estime au contraire que son message — montrer la détérioration de la société américaine — ne passera que mieux.

### DÉCOUVERTE DU BUSTE D'UN HOMME VIEUX DE 26 SIÈCLES

Le buste d'un homme dant du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, en bon état de conservation, a été découvert dans une carrière de sel dans la province de Zanjan, à l'ouest de Téhéran.

*Houchang Sabouti*, expert de l'Organisation du patrimoine national, a précisé que le buste de cet homme, âgé d'une quarantaine d'années à sa mort, porte une boucle d'oreille en or à l'oreille gauche et des vêtements en laine.

«Après 26 siècles, le visage de cet homme, qui porte la barbe et des moustaches, se trouve dans un bon état de conservation», a ajouté M. Sabouti en précisant qu'il avait été retrouvé sous plusieurs couches de sel.

«Le fait de porter une boucle d'oreille en or prouve que cet homme appartenait à une civilisation antérieure à l'Islam», a indiqué M. Sabouti. L'Islam interdit aux hommes de porter des bijoux en or.



Yves Navarre à Montréal, en mars 1990.



**Rock**

**Le dernier week-end annonce des mois torrides**



**ALAIN BRUNET**

■ Lorsque Montréal prend ses airs d'Ungava, il arrive aux âmes résidentes de figer. Ce n'était pourtant pas le cas ce week-end.

Pour vous dire que, si ma première virée de 1994 s'annonce représentative de la saison artistique qui vient, je peux vous prédire des mois torrides. Enfin... un peu d'optimisme n'a jamais fait de tort en janvier, n'est-ce pas?

Première saucette au Club Soda, jeudi soir, histoire de découvrir le Henri Band sur scène. De facture rock, celle, plumée, gaillardie comme prévu. Si Robert Simard, le chanteur, loupe plusieurs notes lorsqu'il emprunte un sentier mélodique (quelques cours de chant, peut-être?), il s'avère un curieux meneur d'hommes (qui, sur le plan technique, lui sont tous supérieurs), dont l'autorité artistique ne fait pas de doutes. Authentique que bête de scène, renchéririons-nous paradoxalement.

D'autant plus que Simard s'impose comme l'un des meilleurs auteurs à surfer sur cette nouvelle vague de rock québécois. C'est que cet énergumène, à la fois rockeur, contracteur, homme d'affaires et historien de formation, a toutes les caractéristiques de l'artiste véritable. Sauf la note, il ne force rien. Au prochain coup, on fera plus qu'une saucette et on suivra le Henri Band de près.

**Bootsauce dans l'huile...**

Deuxième étape au Café Campus, rempli à craquer pour le retour de Bootsauce sur les planches. La botte baigne dans son jus (ouache! quelle image...), tout baigne dans l'huile. D'entrée, le chanteur Drew Ling se cache derrière ses verres fumés et ces draps de scène, contribuant à créer un effet scénique minimal. Les draps tombent, nos résistances itou, et Drew Ling dirige les opérations de main de maître.

Les riffs de guitare retentissent, la basse slamme d'aplomb, les beats martèlent les planches, et Bootsauce offre tout un spectacle. Remarquable, enjoué, solide, plus funky que jamais. Car l'essence de Bootsauce (le jus, doit-on préciser) résulte de l'équilibre entre funk, hip hop et rock durement rapé — les chansons *Caught Looking At You*, *Stop Draggin' Me Down*, *Sleeping Bootie* ou *Automatic* en témoignent éloquentement. Bootsauce, c'est aussi un groupe capable de relire certains classiques (*Everyone Is A Winner* de Hot Chocolate, *Rock & Roll Hoochie Koo* de Rick Derringer, un autre des Beastie

Boys), sans s'enfoncer dans le gngnangn soixante-dizard...

Bien que ce spectacle m'ait semblé trop court (une heure 20, environ), bien que la sonorisation ait été discutable (on entendait bien mal les excellents solos de Sonny Greenwich Jr.) Bootsauce demeure mon groupe anglo-montréalais favori.

**Lhasa de Sela: un certain sourire**

Le vendredi suivant, vibration plutôt calmos au Barouf. S'y produit Lhasa de Sela, une jeune Américaine d'origine mexicaine ayant déménagé ses pénates à Montréal depuis trois ans — son français d'immigrée est d'ailleurs exemplaire.

Elle se présente sur scène. Le crâne rasé, les yeux fermés, le visage pâle, les vêtements foncés, un certain sourire. Cette magnifique martienne est accompagnée par le guitariste Yves Desrosiers (Leloup, Quarts de Rouge, etc.), dont les paisibles notes font contraste avec les décibels qu'il laisse habituellement sortir de ses engins. Mais le rockeur ébouriffé sait se convertir aux doux fréquences.

Titres popularisés par Billie Holiday (*Willow Weep For Me*, etc.), Peggy Lee (*Fever*), Monk (*Round Midnight*) et plusieurs titres hispanophones, relativement traditionnels. Tout ceci à l'air bien banal, pensez-vous. Erreur. À 21 ans, Lhasa de Sela est déjà à échafauder un style singulier. La couleur unique de cette voix, cette façon de phraser, cette expression bi-culturelle (on imagine même des textes français s'ajouter à sa palette) annonce l'émergence d'une artiste au talent plus que certain. Reste maintenant à finaliser ce répertoire en l'étoffant de chansons originales. Si Lhasa de Sela arrive à ses fins, on écrira beaucoup plus qu'un paragraphe à son sujet.

**Blue Rodeo: déception**

Dernière escale de cette première virée: Blue Rodeo au Spectrum, samedi soir. Déception, en ce qui me concerne. Jim Cuddy et Greg Keelor sont certes parmi les meilleurs artisans de la chanson canadienne, mais ne sont pas au plus fort de leur carrière.

C'est vous dire qu'une semaine de rêve à la ferme (*Five Days in July*, pour être plus précis) ne mène pas nécessairement aux meilleurs disques... ni aux meilleurs concerts. En calmant ses esprits, Blue Rodeo (l'album *Five Says in July* en témoigne) a liquidé (provisoirement, on l'espère) des composantes essentielles à son langage.

Les chansons demeurent valables, souvent excellentes, mais livrées plus mollement. Même *Diamond Mine*, classique rock de la formation torontoise, n'a pas rutilé. Meilleure chance la prochaine fois...

**Musique**

**Deux vedettes du disque à l'OSM: Norrington et Ax**



**CLAUDE GINGRAS**

Roger Norrington, chef d'orchestre, et Emanuel Ax, pianiste, deux des musiciens qui enregistrent le plus en ce moment et déjà maintes fois invités à l'Orchestre Symphonique de Montréal, y reviennent pour le sixième programme « Grands Concerts », ce soir et demain soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Le Britannique Norrington est l'un des chefs auxquels Dutoit a confié cette saison la présentation des quatre Symphonies de Brahms. Il dirigera la troisième, en fa majeur, op. 90, et ouvrira le concert avec une oeuvre canadienne, le *Nocturne* de 1958 de Colin McPhee, lequel, bien que natif de Montréal, passa la plus grande partie de sa vie aux États-Unis et en Orient.

Le soliste, Emanuel Ax, d'origine polonaise, jouera le Concerto no 9, en mi bémol, K. 271, de Mozart, parfois identifié sous le nom de *Jeune homme*. Mozart l'aurait écrit pour une pianiste française dont on ne sait rien, dont on ne connaît même pas le prénom, une certaine Mademoiselle Jeunehomme.

Roger Norrington « faisait » la couverture du catalogue *Schwann / Opus* l'été dernier et Ax, la couverture du magazine *Gramophone* de décembre. Norrington dirige un récent enregistrement de *Don Giovanni*, de Mozart, chez EMI. Pour sa part, Emanuel Ax vient d'enregistrer, chez Sony, la Sonate en si mineur de Liszt et, du même compositeur, les deux Concertos jumelés avec celui de Schoenberg.

**CINQ CONCERTS JEUDI SOIR**

■ Presque rien en fin de semaine dernière et, tout à coup, cinq concerts le même soir, jeudi. En



Le pianiste Emanuel Ax joue Mozart ce soir et demain soir à l'OSM.

attendant que la coordination se fasse entre nos différents organismes, voici donc, pour jeudi soir, l'embarras du choix.

Agissant cette fois comme imprésario, la SMQC présente en première ici le Cuarteto Latinoamericano, du Mexique, à 20 h, salle Pierre-Mercure. Les deux violonistes et le violoncelliste sont les trois frères: Saul, Aron et Alvaro Bitran; l'altiste est Javier Montiel. Le programme: *Quartet in Four Parts*, de John Cage, *Reflejos de la Noche*, de Mario Lavista, premier Quatuor (1948) d'Alberto Ginastera et *Objets perdus*, du Montréalais John Rea, qui valut à son auteur le Prix Jules-Léger en 1992 et fut créé par le Quatuor Arditi.

Les deux principales salles de McGill seront également occupées jeudi soir. À 19 h 30, à Polack, dans le cadre des concerts du réseau CBC, le violoniste Richard Roberts et le pianiste Dale Bartlett joueront la Sonate en do majeur de Mondoville, la deuxième Sonate (op. 6) d'Enesco et les deux Sonates de Ravel, soit la célèbre de 1927, en trois mouvements, et celle de jeunesse, en un mouvement,

composée trente ans plus tôt et publiée en 1975.

À McGill encore, cette fois à Redpath, 20 h, l'Ensemble Allegro jouera notamment le Quatuor pour piano et cordes de Mahler. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 20 h: récital du pianiste Claude Webster (Mozart, Schumann, Debussy, Ravel, etc.). Enfin, à l'église Erskine and American, 20 h également: Wanda Kaluzny et son Orchestre de chambre de Montréal, avec Horacio Franco aux flûtes à bec soprano et alto.

**CONFÉRENCE DE GONNEVILLE**

■ « Contrepoids à la rareté des publications et à la place réduite accordée par les médias à la musique contemporaine » (dit le communiqué), la Tribune des Compositeurs, initiative de l'ARMuQ (Association pour l'Avancement de la Recherche en Musique du Québec), invite le public à une conférence du compositeur Michel Gonneville, illustrée d'enregistrements, vendredi, 20 h, à la Salle des

Grands Ensembles (F-3080) de l'UQAM (1440, Saint-Denis).

**L'OPÉRA DU « MET »**

■ *Lucia di Lammermoor*, le plus célèbre des nombreux opéras de Donizetti, est à l'affiche de la radiodiffusion en direct du Metropolitan de New York samedi, CBF-FM, 13 h 30. Dans les principaux rôles: Mariella Devia (Lucia), Jerry Hadley (Edgardo), Juan Pons (Enrico) et Paul Plishka (Raimondo). Au pupitre: Nello Santi. L'invité aux entractes montréalais: Jean Marchand, pianiste.

**LA « MUSIFÈTE » DE L'Udm**

■ C'est dimanche après-midi, à compter de 13 h, que se déroulera, dans les différents locaux de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, la traditionnelle « Musifète ». Au programme: ensembles de cuivres, gamelan, chœur, chant baroque, jazz, folklore, ateliers pour enfants et répétition de *La Princesse blanche*, l'opéra de Bruce Mather qui sera créé le 3 février. Pour renseignements: 343-6479.

**CONCOURS DE MUSIQUE**

■ La Fédération mondiale des Concours internationaux de Musique vient de publier sa brochure 1994. On y trouve la liste de tous les concours membres de la Fédération qui se dérouleront cette année ainsi qu'en 1995 et 1996. Pour cette année seulement: 65 compétitions, dont 15 de piano, 12 de chant et six de violon. Ainsi, le Concours Tchaïkovsky, de Moscou (piano, violon, violoncelle et chant), qui se déroule tous les quatre ans, aura lieu du 9 juin au 1er juillet. Pas de Concours international de Montréal cette année: c'est l'année statutaire de relâche. On reprend en 1995, le 24 mai, avec le violon.

La brochure est disponible à la Fédération, 104, rue de Carrouge, CH-1205, Genève, Suisse.

**Hommage à Norbert Dufourcq**

■ La revue trimestrielle française *L'Orgue* consacre à Norbert Dufourcq le dernier de ses numéros spéciaux de « Cahiers et mémoires ». L'éminent musicologue, pédagogue et organiste français est décédé en 1990, à 86 ans. Né en 1904, il aurait donc eu 90 ans cette année.

Plusieurs anciens collaborateurs, collègues et élèves y retracent les principales étapes de sa vie et rappellent son immense influence dans l'enseignement et la vulgarisation de la musique et dans le rayonnement de l'orgue.

Norbert Dufourcq fit plusieurs séjours au Canada, au Camp musical (futur Centre d'Arts) d'Orford. À cet égard, Renée Maheu, elle-même élève de Dufourcq, a recueilli des témoignages de nombreuses personnalités du monde musical canadien qui l'ont connu. On y trouve également, reproduite *in extenso*, l'interview que Dufourcq accorda en 1978 à Pierre Rolland dans le cadre de l'émission *Les musiciens par eux-mêmes*, que réalisait Huguette Paré.

De nombreuses photos complètent ce document de 300 pages, disponible à l'adresse suivante: 3, square Latour-Maubourg, 75007 Paris.



Norbert Dufourcq

**Avez-vous mangé aujourd'hui?**



**Jackson verserait 10 millions au jeune qui l'accuse d'agression**

d'après AFP et Reuter  
SANTA MONICA, Californie

■ Michael Jackson a accepté de payer au moins 10 millions de dollars pour mettre fin aux poursuites pour attentat à la pudeur

intentées contre lui par un adolescent de 14 ans, a indiqué hier une source qui a requis l'anonymat.

Selon cette source, citée par une agence de presse américaine, cet accord doit être annoncé aujourd'hui devant un tribunal de

Los Angeles, lors d'une audience préliminaire. Le procès civil est prévu pour le 21 mars.

La source a toutefois refusé de préciser le montant exact de l'arrangement financier, se contentant de dire qu'il s'agissait d'un arrangement à huit chiffres.

La presse américaine avait fait état dernièrement d'un tel arrangement qu'elle évaluait entre cinq et 50 millions de dollars.

Les avocats des deux parties se sont refusés hier à tout commentaire.

**Votre soirée de télévision**

La Presse

**CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau**

19:00 **10 — CHAMBRES EN VILLE**  
Lola reçoit une lettre d'amour anonyme, et ce n'est même pas la Saint-Valentin. Chanceuse!

19:30 **13 — M'AIMES-TU ?**  
Les nouvelles familles au Québec.

20:00 **17 — QUESTIONS D'ARGENT**  
Il sera notamment question du REER pour s'acheter une maison.

**18 — TEMPS PRÉSENT**  
Les disparités criantes entre les funérailles des riches et des pauvres en Russie. Prometteur.

21:00 **3 — STATE OF THE UNION ADDRESS**  
Bill Clinton s'empare de tous les réseaux pour s'expliquer.

22:00 **12 — FROU-FROU**  
Les pires moments de cette série, autrement dit les « bloopers », fous rires, etc., qu'on a réunis pour cette émission.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	Marilyn	M'aimés-tu?	Montréal P.Q.	● Au Nord du 60: Une longue route.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Découverte		
3	The News	CBS Evening News	Entertainment Tonight	Rescue 911	State of The Union Address				The News	D. Letterman (23h35)		
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC	State of The Union Address			News on 5	Tonight Show (23h35)		
6	Newswatch	On The Road Again	Market Place	the 5th estate	CBC Prime Time News		A. Clarkson: Everson: Making Homo Rocco.	Comics	Ear To The Ground			
7	Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie	Mini-série: Diana: sa vraie histoire (dem. de 4)		Ad Lib	Le TVA / Sports	Lotto (23h51)			
8	Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie	Mini-série: Diana: sa vraie histoire (dem. de 4)		Ad Lib	Le TVA / Sports	Lotto (23h51)			
9	Newsline	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	John Larroquette	NYPD Blue	CTV National News	Nightline		
11	News 8 New England	ABC World News	Wheel Of Fortune	Jeopardy!	Full House	Roseanne	State of The Union Address	NYPD Blue	News 8 New England	Nightline (23h35)		
12	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Marilyn	M'aimés-tu?	Montréal P.Q.	● Au Nord du 60: Une longue route.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Aujourd'hui	
13	Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie	Mini-série: Diana: sa vraie histoire (dem. de 4)		Ad Lib	Le TVA / Sports	Lotto (23h51)			
14	Pulse	Entertainment Tonight	Fighting Back	Star Trek: Deep Space Nine	Roseanne	John Larroquette	NYPD Blue	CTV National News	Pulse			
15	Montréal ce soir	Aujourd'hui (18h25)	Marilyn	M'aimés-tu?	Montréal P.Q.	● Au Nord du 60: Une longue route.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Découverte	
16	Passé-Partout	Degrassi	Téléservice	Questions d'argent en direct	National Geographic: Globe-trotter		Frou-Frou: Les Immontrables.	Feu vert	Montagne			
17	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation	Full House	Roseanne	State of The Union Address	NYPD Blue	Newscenter 22	Nightline (23h35)			
18	Polka Dot Door	Ghostwriter	Acme School of Stuff	Supersense	Fragile Nature	Chef!	Murder Most Horrid	Human Edge	Imprint			
19	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Computer Chronicles	Novo: Dinosaurs of The Gobi.	Face The Hate		Our Families, Our Future	Movie: The Man in The Iron Mask.				
20	La Guerre des clans	Sonia Benazzra	Hockey: les Flyers de Philadelphie vs les Nordiques de Québec.		Le Grand Journal		Sports Plus	Cinéma				
21	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	This Old House	People Near Here	The Wonders of The World	Frontline	Eastenders	Dennis Wholey			
22	Nord Sud	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Temps présent: Mourir à Moscou.		Stars 90	Le Cercle de minuit		Intérieur... (23h40)		
23	Musique Vidéo	Cimetière CD / Clip	Flashback	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo	Musique Vidéo				
RDS	Question de sport	Sports 30	Bonne Chasse	Hockey: États-Unis vs Canada.		Arts martiaux		Sports 30	Le Monde du sport			
SE	Gas, Food, Lodging (18h10)	Impardonnable (19h50)		Van Gogh								
FMN	Nash Little Baby	On My Own		Knight Moves				Ethan Fryne				

● Changement de dernière heure.